



Contribution des groupes d'épargne à l'autonomisation et à la résilience des personnes vulnérables: Cas des Centres de Développement pour Enfants et Jeunes (CDEJ) des églises partenaires de Compassion International au Burkina Faso

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU
MASTER MANAGEMENT DES ENTREPRISES ET DES ORGANISATIONS
OPTION : **Management des Crises et des Actions Humanitaires (MAH)**

Présenté et soutenu publiquement le [Date] par

Ata Emmanuel DAH

Travaux dirigés par : Prénom NOM
Titre (Enseignant, Chercheur, Dr ...)
LABORATOIRE, ENTREPRISE

Jury d'évaluation du stage :

Président : Prénom NOM

Membres et correcteurs : Prénom NOM
Prénom NOM
Prénom NOM

Promotion [2021/2022]

DEDICACES

A ma chère épouse et nos enfants Blessing et Godwin.

A mon frère Ata Robert DAH et à toute ma famille.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer ici toute notre gratitude et reconnaissance.

Nous remercions le Directeur Général de ce prestigieux Institut et l'ensemble de son équipe pour leurs soins et accompagnement durant notre passage ici.

Nous remercions l'équipe d'encadrement du présent travail de mémoire. Merci pour votre orientation et vos conseils qui ont été très bénéfique pour nous.

Nous tenons à dire merci à Madame Ouédraogo Sylvie pour sa disponibilité et son sens de l'écoute.

Nous disons grand merci au Directeur National de l'ONG Compassion International Burkina Faso pour le soutien et les encouragements ainsi que tous les Facilitateurs de Partenariat

Merci à Madame Tiendrebeogo Patricia, mon Manager pour tout l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Merci à toutes et à tous.

RESUME

Les Centres de Développement pour Enfants et Jeunes mettent en œuvre les Groupes d'Épargne. Ces groupes d'épargne constituent de véritables cadres de rencontre, de socialisation, d'entraide et d'épargne. Ils font beaucoup de bien aux parents des participants, aux mères survivies et à la communauté tout entière qui les environne. La présente étude aborde la contribution des groupes d'épargne sur deux dimensions intrinsèquement liées. L'autonomisation et la résilience. La résilience touche l'Homme dans son être, vécu et à vivre. L'autonomisation est le processus qui manifeste le désir d'être et de vivre de l'Homme. Notre analyse interroge la contribution des groupes d'épargne sur les deux dimensions. Les groupes d'épargne contribuent à promouvoir la résilience des personnes vulnérables en les rendant autonomes.

Mots Clés :

-
- 1 - Autonomisation
 - 2 - Résilience
 - 3 - Vulnérable
 - 4 - Pauvreté
 - 5 - Personne

ABSTRACT

The Child and Youth Development Centers set up savings groups. They provide a framework for meetings, socialization, mutual support and savings. These savings groups normally benefit the participants' parents, surviving mothers and the entire community around them. This study looks at the contribution of savings groups on two intrinsically linked dimensions. Empowerment and resilience. Resilience affects people in their very being, lived and to be lived. Empowerment is a process that manifests people's desire to be and to live. Our analysis examines the contribution of savings groups to empowerment and resilience. They help to promote them.

Key words:

-
- 2 - Resilience
 - 3 - Vulnerability
 - 4 - Poverty
 - 5 - People –

LISTE DES ABREVIATIONS

AGCEDE:Gouvernance et à la Croissance Economique en zones Extractives

AVEC: Villageoise d'Épargne et de Crédit

BCEAO: Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CAPE: Centre d'Analyse et de Prospectives Sociales

CDEJ: Centre de Développement pour Enfants et Jeunes

CIBF: Compassion International Burkina Faso

CESAO : Centre d'Étude Économique et Social de l'Afrique de l'Ouest

DSRP : document stratégie pour la réduction de la pauvreté

DGTCP: Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique

EAS :Echantillon Aléatoire Simple

ENP :Étude Nationale Prospective

FIDA :Fond International du Développement Agricole

GEC :Groupes d'Epargne Communautaire

OHADA : Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires

OSI :Organisations de Solidarité Internationale

ENAM :Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature

IDH :Indice de Développement Humain

INSD : Institut National de la Statistique et de la Démographique

GAEC :Groupes Autogérés d'Epargne et de Crédit

RCPB :Réseau des Caisses Populaires du Burkina Faso

UJKZ :Université Joseph Ki-Zerbo

VSL: Village savings and loans

SOMMAIRE

Dédicaces.....	2
Remerciements	2
Résumé.....	3
ABSTRACT	3
liste des abréviations.....	4
Sommaire.....	1
LISTE DES TABLEAUX.....	3
LISTE DES FIGURES	4
INTRODUCTION.....	5
I/ CADRE THEORIQUE	8
I.1 Problème de l'étude.....	8
I.2. Objectifs de l'étude.....	8
I.3. Hypothèses de l'étude.....	9
I.4. Revue de la littérature.....	9
I.5. Définition des concepts clés de l'étude.....	12
II/ CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	13
II.1. Présentation de la zone d'étude	14
II.2. Présentation des outils méthodologiques de collecte des données	15
II.3. Le type d'étude.....	16
II.4. L'échantillon d'étude.....	16
II.5. Méthode d'analyse des données.....	17
II.6. Difficultés rencontrées.....	17
II.7. Les limites de notre étude.....	17
III/ PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUETE.....	18
III.1. Présentation des résultats des entretiens.....	18
III.2. Présentation des résultats de l'enquête.....	19

III.2.2. Facteurs limitant la mobilisation des ressources locales et leur impact sur la résilience des personnes vulnérables	21
III.2.3. Contribution des groupes d'épargne a l'autonomisation des membres	25
IV/ DISCUSSION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....	27
IV.1. les groupes d'épargnes offrent un cadre d'inclusion et un modèle de financement pertinent.....	27
IV.2. besoin de renforcement de la résilience des personnes vulnérable à travers la mobilisation des ressources locales	30
IV.3 Création d'une microfinance à partir des groupes d'épargne pour répondre au besoin de l'autonomisation et de la résilience des personnes vulnérables	32
IV.3.1 Proposition de plan d'action pour la mise en place de l'institution de microfinance....	33
IV.3.2 Proposition de modèle de microfinance	33
V/ CONCLUSION ET PERSPECTIVES	34
VI/ RECCOMADATIONS.....	35
<i>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</i>	<i>37</i>

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Le recueil des réponses de la population enquêtée

Tableau 2 : Les propositions de la population enquêtée

LISTE DES FIGURES

- Graphique 1 : Statut matrimonial de la population étudiée
- Graphique 2 : Répartition par intervalle d'âge de la population
- Graphique 3 : Répartition de la population selon le statut de la population au du CDEJ
- Graphique 4 : Répartition de la ppulation par niveau d'étude
- Graphique 5 : Répartition de la populationcible selon la charge familiale
- Graphique 6 : Répartition selon la charge liée aux enfants
- Graphique 7 : Revenu moyen mensuel par population cible
- Graphique 8 : Dépense moyenne par mois et par famille
- Graphique 9 : Répartition de la population selon la capacité à épargner
- Graphique 10 : Répartition de la population en fonction du montant qu'elle épargne le mois

INTRODUCTION

Dans le cadre de la formation professionnelle à l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2ie) pour l'obtention d'un Master 2 Management des Entreprises et des Organisations, Option Management des crises et Actions Humanitaires (M2MEO-MAH), chaque étudiant est tenu de préparer et soutenir un mémoire devant un jury. Le présent travail répond à cette exigence. Le choix du sujet passe par la soumission et la validation des Termes de Références de Projet de fin d'Étude. C'est à l'issue de ce processus qu'a été retenu de concert le présent sujet d'étude : « **Contribution des groupes d'épargne à l'autonomisation et à la résilience des personnes vulnérables: Cas des Centres de Développement pour Enfants et Jeunes (CDEJ) des églises partenaires de Compassion International au Burkina Faso** ».

Compassion International est une Organisation Non Gouvernementale confessionnelle fondée en 1952 et dont le Siège est à Colorado Springs aux Etats Unis d'Amérique. Au Burkina Faso, elle appuie les églises partenaires à mettre en œuvre un programme intégré de développement au profit de l'enfant et des familles . Ce programme couvre les 12 régions du Burkina Faso en dehors de la région du Sahel et vise à lutter contre la pauvreté en accompagnant les familles vulnérables à la mise en place des groupes d'épargne afin de soutenir la création des Activités Génératrices de Revenus(AGR). Face à cette pauvreté ambiante, l'État burkinabé multiplie les efforts afin d'y apporter des solutions durables. Ainsi, le document sur la stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) a été élaboré en 2000 et revissé en 2023. Le DSRP vise à « dégager les tendances d'évolution de la société burkinabé, de définir le profil de cette société au bout d'une génération, d'en déterminer les différents germes de changement et d'élaborer des scénarios alternatifs devant servir de base à la formulation des politiques et stratégies à moyen terme »¹. Malgré cette vision d'espoir, la situation de la pauvreté au sein de la population demeure persistante comme le souligne le Plan National de Développement Économique et Social 2021-2025, « les politiques publiques n'ont pas été à même de créer de réelles dynamiques de création de richesses nécessaires à l'amélioration conséquente du bien-être des Burkinabè »². C'est dans ce contexte que le rapport général de l'Étude Nationale

¹ Conseil National de Prospective et de la Planification Stratégique, Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025, Rapport général, Avril 2025, p.11

² Plan National de Développement Économique et Social 2021-2025, Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective, juillet 2021, p.12

Prospective Burkina 2025³ constate la faiblesse de l'épargne et de l'investissement conduisant à l'insuffisance de l'épargne intérieur⁴ notamment ceux des ménages. Ces ménages vulnérables sont exclus des services financiers et de l'aide des structures humanitaires. En effet, l'aide humanitaire basée sur le modèle de financement à travers essentiellement les Organisations de Solidarité International(OSI) et Organisations Non Gouvernementales (ONG). Cette mobilisation financière vise en général à répondre aux interventions d'urgence ou de relèvements dans des situations de crise, ce qui exclut les ménages vulnérables. Les ressources financières mobilisées dans le cadre de l'humanitaire sont dédiées essentiellement à répondre aux besoins des victimes pendant ou après la crise. Pourtant, le contexte de paupérisation généralisée des populations doublée d'« une poussée démographique de la jeunesse »⁵ dans les pays du Sud⁶ et spécifiquement en Afrique subsaharienne rend les interventions humanitaires insuffisantes. Ce constat postule pour une intervention humanitaire préventive à grande échelle. Mais comme le souligne le docteur en médecine Pierre Perrin (1998): « L'évolution de l'assistance humanitaire vers une prévention, ou tout au moins, vers une réduction des conséquences des conflits armés a été très sensible au cours des cinq dernières années. Certes, les opérations de secours directs et massifs sont encore nécessaires dans certaines situations, mais on note aussi un accroissement des activités de soutien aux services locaux essentiels à la survie des victimes »⁷. La démarche prévention soulignée ici concerne toujours les victimes de la crise. Il faut rappeler que les crises économiques successives dont la plus récente est la pandémie de la Covid 19 ont entamé négativement les capacités financières des ménages. Dès lors, il se révèle pertinent de réfléchir à des modèles qui peuvent aider les ménages vulnérables à bâtir leurs capacités pour plus d'autonomie et de

³ Conseil National de Prospective et de la Planification Stratégique, Rapport général de l'Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025, Rapport général, Avril 2025

⁴ Idem, p.24

⁵ L'évolution démographique, Nation Unies, <https://www.un.org/fr/un75/shifting-demographics>, consulté en ligne, le 16/05/2025 à 18h 28 mn

⁶ L'avenir démographique des pays du Sud, article de revue, Cairn Info, 2008/5 Vol.59, <https://shs.cairn.info/revue-economique-2008-5-page-869?lang=fr>, consulté en ligne, le 16/05/2025 à 18h 50 mn, voici la partie « Les deux à trois milliards supplémentaires d'ici 2050 sont attendus dans les pays du Sud »

⁷ Pierre Perrin, Impact de l'assistance humanitaire sur révolution des conflits, extrait publié en ligne, <https://international-review.icrc.org/sites/default/files/S0035336100057002a.pdf>, consulté, le 16/05/2025 à 15h 54 mn

résilience. C'est à cette préoccupation que la présente étude s'attache de répondre. Tenant compte de ce contexte de l'étude décrite, trois intérêts majeurs justifient notre démarche, ce sont : personnel, social et scientifique.

➤ Intérêt personnel

Dans notre parcours d'étude et de formation, d'une part, nous avons toujours eu un intérêt poussé pour les questions d'ordre social telles que la justice sociale, les droits humains, la paix, la gestion des conflits et le développement durable. Dans toutes ces problématiques, la toile de fond, pour nous, demeure l'Humain et son épanouissement. Dès lors, nous nous intéressons aux défis que vit l'Homme dans son environnement. Ainsi, nous avons eu l'opportunité de travailler sur la problématique de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et la promotion de la paix⁸. D'autre part, en tant que personnel d'une ONG qui fait de la lutte contre la pauvreté et la promotion de la protection de l'enfant son credo, nous avons été et renforcé dans notre intérêt sur divers sujets dont le présent sujet d'étude.

➤ Intérêt social

La résilience et l'autonomisation sont des préoccupations présentes dans la mise en œuvre des politiques de développement économique et social. Ces politiques pour être durables doivent prendre en compte le désir de liberté et d'indépendance de tout être humain. Construire des ménages autonomes et résilientes c'est combattre l'exclusion sociale et économique dans nos sociétés. C'est promouvoir la justice sociale et l'inclusion.

➤ Intérêt scientifique

Dans la présente recherche, nous avons constaté l'existence d'un nombre importants de littérature qui traitent de la question des groupes d'épargne. Les documents disponibles nous présentent les formes, les approches et le caractère formel de ces groupes d'épargne. Il existe cependant peu d'ouvrages qui analysent l'apport de ces groupes d'épargnes dans la construction de l'autonomie et la résilience des ménages pauvres. La présente étude se propose d'évaluer les mécanismes des groupes d'épargne pour en déterminer sa contribution dans les ménages vulnérables. Il s'agit de faire de ces groupes d'épargne des leviers d'accès aux ressources financières au même titre que les structures coopératives d'épargne. La présente étude constitue, en ce sens, une contribution scientifique.

Pour approfondir davantage ces éléments d'intérêts majeurs, la suite de notre travail est

⁸ DAH Ata Emmanuel, Insertion socioprofessionnelle et promotion de la paix sociale au Burkina Faso : cas des jeunes diplômés, mémoire, mai 2012, p.118

organisée en quatre chapitres. Le premier chapitre est consacré au cadre théorie. Le second chapitre traite du cadre méthodologique tandis que le chapitre 3 présente les résultats des entretiens et de l'enquête. On trouve la partie discussion et analyse des résultats dans le Chapitre 4 qui va se terminer avec la proposition d'une solution parmi tant d'autre et la conclusion, les recommandations et les perspectives viendront clôturer notre étude, c'est le chapitre 5.

I/ CADRE THEORIQUE

Ce premier chapitre présente le cadre de notre étude. Nous aborderons les éléments qui fixent et orientent la présente recherche. Il s'agit d'une part du problème, des objectifs et des hypothèses de l'étude et d'autre part de spécifier notre sujet d'étude à travers la revue de la littérature. Cette partie s'achèvera avec la définition de certains concepts en lien avec notre sujet.

I.1 PROBLEME DE L'ETUDE

Cette étude porte sur le problème du modèle de financement des personnes vulnérables et vise à répondre aux interrogations suivantes:

- Quel modèle de financement faut-il aux personnes vulnérables pour se construire une résilience qui résiste aux crises humanitaires ?
- Quel est le niveau d'impact des difficultés à surmonter par les personnes vulnérables pour se construire cette capacité de résilience ?
- Comment les groupes d'épargne peuvent contribuer à promouvoir l'autonomisation

I.2. OBJECTIFS DE L'ETUDE

I.2.1. Objectif général

Cette étude vise à proposer des stratégies pour le renforcement des capacités des personnes vulnérables, en soutenant leur autonomisation et leur résilience à travers des modèles de financement participatif tels que les groupes d'épargne.

I.2.2. Objectifs spécifiques

- ✓ Évaluer les mécanismes de fonctionnement des groupes d'épargne et leur contribution à l'autonomisation des personnes vulnérables ;
- ✓ Identifier les facteurs limitant la mobilisation des ressources locales et leur impact sur la résilience des personnes vulnérables ;
- ✓ Formuler des propositions concrètes d'amélioration de la mise en œuvre et l'efficacité des groupes d'épargne en tant qu'approche préventive et durable.

I.3. HYPOTHESES DE L'ETUDE

I.3.1.Hypothèse principale

Les groupes d'épargne offrent des modèles pertinents de financement qui renforcent les capacités des personnes vulnérables, en soutenant leur autonomisation et leur résilience

I.3.2.1.Hypothèses secondaires

I.3.2.2.Hypothèse secondaire1 : Les groupes d'épargne offrent un modèle pertinent de financement qui contribuent à l'autonomisation des personnes vulnérables ;

I.3.2.3.Hypothèse secondaire 2 : Les personnes vulnérables peuvent être résilientes s'ils arrivent à mobiliser suffisamment de ressources locales;

I.4. REVUE DE LA LITTERATURE

Dans la démarche d'approfondir le sujet de la présente étude, nous avons lu un ensemble d'ouvrage qui traite à la fois des groupes d'épargne, de la situation de vulnérabilité et de l'autonomisation. Il s'agit des rapports et des ouvrages spécifiques(mémoires, articles et livres).

I.4.1. Les groupes d'épargne au Burkina Faso

En dehors des structures bancaires, l'environnement de l'épargne au Burkina Faso se compose des structures coopératives d'épargnes et des groupes d'épargnes. Selon OUÉDRAOGO Saïdou⁹, les structures coopératives d'épargne sont nées en Allemagne dans les années 1850 sous la forme des caisses d'épargne et de crédit puis en Afrique autour des années 1946 grâce aux missionnaires et c'est en 1969 que le Burkina Faso fait l'expérience de sa première coopérative d'épargne et de crédit sur « l'initiative du Centre d'Étude Économique et Social de l'Afrique de l'Ouest (CESAO) »¹⁰. Les structures coopératives se distinguent par leurs caractères formels et leurs offres qui, au-delà de l'épargne, intègrent « les services de crédit productif et à la consommation »¹¹. Pierre Larocque et Jean-Pierre Kalala¹² dans leur article montrent que les institutions coopératives ont adapté leurs services afin d'être accessibles aux population exclues des services commerciaux des banques. Elles se sont donc étendues au secteur informel en témoigne le Réseau des Caisses Populaires du Burkina

⁹ OUÉDRAOGO Saïdou, participation, coopération et développement: le cas du réseau des caisses populaires du Burkina Faso, mémoire, novembre 1994, p.138

¹⁰ Op.cit. p.12

¹¹ Pierre Larocque et Jean-Pierre Kalala, Consultants, *L'impact des coopératives d'épargne et de crédit au Burkina Faso*, Cahier 19, Avril 2022, p 28.

¹² Idem

Faso(RCPB). Les groupes d'épargne quant à eux se sont développés dans le secteur informel. Ils sont selon le contexte et la structure qui les portent diversement appelés. Dans l'approche du Plan International Burkina, ce sont des « Village savings and loans(VSL) qui signifie groupes villageois d'épargne et de crédit »¹³. Selon ZONGO Yvette, l'auteur de l'article, ces groupes visent à faciliter l'accès des ressources financières aux ménages. Ils se chiffraient, en 2020, 8 132 groupes d'épargne établis dans 66 communes du Burkina Faso avec 186 000 membres. Dans le cadre du projet d'Appui à la Gouvernance et à la Croissance Economique en zones Extractives (AGCEDE), ce sont des Groupes d'Epargne Communautaire(GEC). Pour Pingdwindé Hervé ILBOUDO¹⁴, «La finalité de ces groupes est la création non seulement d'une opportunité de financement des activités génératrices de revenus mais aussi et surtout celle d'un cadre de partage et d'expression des émotions et de réconfort mutuel pour une synergie d'actions pour le développement économique local » au profit des femmes qui n'ont pas accès aux sources de revenus et de financement. Pour l'ONG Compassion International, l'appellation consacrée est le « saving group » ou groupes d'épargne. Hérités de Chalmer Center¹⁵, les groupes d'épargnes mis en œuvre par Compassion International Burkina Faso (CIBF) ont pour but la transformation de chaque vie, chaque ménage et chaque communauté à travers des approches comme les groupes d'épargne.

I.4.2. La situation de vulnérabilité et la question de l'autonomisation

Selon un article du Fond International du Développement Agricole (FIDA)¹⁶ « Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres au monde, 46,4% de sa population vivant au-dessous du seuil de pauvreté. Les indicateurs de développement humain situent le Burkina Faso au 177e rang parmi les 182 pays analysés en 2007 ». Les données 2023 et 2024 de la Banque Mondiale¹⁷ classent le Burkina Faso 185^{ème} sur 193^{ème} pour son Indice de Développement

¹³ ZONGO Yvette, Groupes d'épargne et de crédit au Burkina : Plus de quatre milliards de FCFA enregistrés en seulement 12 mois d'activité, LEFASO.NET, 29 juin 2021, article publié lors du premier forum national sur les groupes d'épargne et de crédit

¹⁴ Pingdwindé Herve ILBOUDO, Autonomisation économique et financière de la femme rurale : *Étude de cas des Groupes d'Épargne Communautaire (GEC)*, décembre 2019, rapport AGCEDE

¹⁵ Chalmer Center est une organisation de recherche et de formation qui équipe les églises en stratégies de développement économique afin d'impacter les pauvres d'une manière holistique. Le Centre est basé à Lookout Mountain, GA aux ETATS-UNIS

¹⁶ FIDA, Œuvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté au Burkina Faso, article consulté en ligne sur le site, <https://www.ifad.org/documents/38714170/39972302/bf.pdf>, le 26/05/2025, 18h 52 mn

¹⁷ Banque Mondiale, <https://www.banquemondiale.org/fr/country/burkinafaso/overview>, données mises à jour le

Humain(IDH) et avec 40 % de sa population qui vit en dessous du seuil de la pauvreté. Par ailleurs, la synthèse des résultats définitifs du dernier RGPH révèle que le taux de chômage est de 7,1%¹⁸ avec un taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle¹⁹ qui lui s'élève à 34,1%. Toutes ces données mettent en exergue la persistance de la pauvreté au Burkina Faso malgré les efforts des gouvernements. C'est donc à juste titre que le rapport général de l'Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025 analysant l'environnement de la pauvreté soulignait que « Cette incidence est plus forte au niveau de la campagne où plus de la moitié (52%) de la population vit au niveau ou en dessous du seuil de pauvreté. Mais elle croît plus rapidement en ville, passant de 10,5% en 1994 à 19,9% en 2003. Il y a donc une précarisation accrue des conditions de vie des populations devenues plus vulnérables »²⁰. Cette pauvreté persistante rend les ménages en milieu rural et urbain vulnérables. Face à ce constat, la question de l'autonomisation de ces ménages se pose. Dans son ouvrage Deepa Narayan énumère quatre éléments qui caractérise l'autonomisation à savoir : l'accès à l'information, il faut disposer de l'information juste; la démarginalisation par la participation, elle répond à la question qui et comment on intègre les personnes dans la société ; les mécanismes de responsabilisation, c'est l'aptitude à se faire entendre auprès des autres et la capacité organisationnelle locale, qui elle est l'aptitude à travailler, s'organiser et à mobiliser les ressources pour faire face aux besoins communs²¹ Il faut apporter un bien-être physique et matériel aux ménages vulnérables. L'auteur cite quatre éléments sur lesquels il convient de travailler, ce sont²²:

- l'accès à l'information;
- la démarginalisation par la participation;

23 mars 2025, consultées le 26 mai 2025 à 19h 22 mn

¹⁸ Synthèse des résultats définitifs du 5^{ème} RGPH, INSD, 2024

¹⁹ Selon le 5^{ème} RGPH, Le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle est un taux de chômage assoupli qui inclut, dans la population au chômage, la main d'œuvre potentielle. Cette dernière représente les personnes en âge de travailler qui sont hors de la main-d'œuvre et (i) qui ont recherché de l'emploi au cours des 30 derniers jours mais ne sont pas disponibles pour travailler dans les 15 jours (« demandeurs d'emploi non disponibles ») ; ou (ii) qui n'ont pas recherché de l'emploi au cours des 30 derniers jours mais sont disponibles pour travailler dans les 15 jours (« les demandeurs potentiels disponibles ») »

²⁰ Conseil National de Prospective et de la Planification Stratégique, Rapport général de l'Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025, Rapport général, Avril 2025

²¹ Deepa Narayan, Autonomisation et réduction de la pauvreté, Banque Mondiale, Edition Saint-Martin, 2004, p.18

- les mécanismes de responsabilisation;
- la capacité organisationnelle locale.

Cette revue de la littérature nous a permis de découvrir l'historique, l'évolution et l'existence de divers types de groupe d'épargne. Ils privilégient une approche communautaire afin d'être accessible aux ménages exclus des services financiers classiques. Cependant, cette abondante littérature souligne peu la contribution de ces groupes d'épargne au relèvement des ménages pauvres et vulnérables. Aussi, il existe une littérature bien fournie qui décrivent l'environnement précaire et pauvre dans lequel vivent les ménages en général en Afrique et au Burkina Faso en particulier. La pauvreté est croissante et persistante en milieu rural comme urbain avec une accentuation sur les femmes. Le seuil de la population qui vit en dessous de la pauvreté demeure élevé en dépit de sa régression. Il passe de 46,7% en 2007 à 40% en 2024. Ce taux de 40% représente 8 202 062 de la population qui est estimée à 20 505 155 selon le dernier RGPH. Cette revue de la littérature met à l'évidence une population vulnérable qui essayent de mettre en place des groupes d'épargnes pour avoir accès à des services de ressources financières. Ces groupes d'épargne bien qu' informels impactent positivement la vie de ces milliers de ménages. Il apparait donc pertinent d'évaluer la contribution de ces groupes sur les aspects de résilience et de l'autonomisation des ménages qui les pratiquent à partir de l'expérience des églises partenaires de Compassion International du Burkina Faso. Pour la suite, il nous parait nécessaire de définir quelques concepts clés.

I.5. DEFINITION DES CONCEPTS CLES DE L'ETUDE

Quatre mots clés identifiés dans notre sujet d'étude feront l'objet de définition dans ce volet. Ce sont : Groupes d'épargne, autonomisation, résilience et personnes vulnérables.

✓ Groupes d'épargne

Le groupe d'épargne désigne un groupe ou un ensemble de personnes réunis avec pour objectif d'épargner. Selon le contexte plusieurs appellations caractérisent ces groupes : Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC)²³, Village Savings and Loans (VSL), Groupes Autogérés d'Epargne et de Crédit(GAEC)²⁴ Au-delà de leurs appellations diverses, les groupes d'épargne sont organisés autour des principes et règles de fonctionnement. Dans la présente étude, le groupe d'épargne s'entend d'un groupe de 10 à 20 personnes qui se

²² Idem, p. 23

²³ C'est le modèle de programme d'autonomisation économique et sociale mis en place par International Rescue Committee(IRC)

²⁴ Approche mise en œuvre par la Croix Rouge au Népal, après la survenance du tremblement de terre en 2015

mettent ensemble volontairement pour épargner de l'argent et s'accorder des crédits à partir de leurs propres épargnés combinés, dans le respect des principes et règles qu'ils se sont fixés.

✓ **Autonomisation**

Selon Deepa Narayan l'autonomisation est « l'accroissement des avoirs et des capacités des personnes pauvres, dans le but de leur permettre de mieux participer, négocier, influencer, maîtriser et responsabiliser les institutions qui ont une incidence sur leurs vies »²⁵. Selon le Lexis, l'autonomisation est un processus qui confère « le droit pour un individu de se déterminer librement »²⁶. C'est donc le processus dans lequel l'individu acquiert les aptitudes et les capacités qui lui permettent de faire et assumer ses choix. L'individu a les capacités à subvenir à ses besoins.

✓ **Résilience**

Lexis souligne que la résilience vient du mot anglais et du latin « resiliencia » et signifie « 1. physique. Nombre caractérisant la résistance au choc d'un matériau. 2 Zoologie. Résistance naturelle d'une race de poisson en fonction de sa fécondité. Résilient,e, résistant au choc ». Il convient de retenir que la résilience est la capacité à faire face aux chocs.

✓ **Personnes vulnérables**

Toujours selon le Lexis, le mot vulnérable vient du latin « vulnerabilis, de vulnus », cris, blessure et signifie « 1. Qui peut être blessé, 2. Qui peut être attaqué, 3. Qui est faible, défectueux, donne prise ». L'Institut National de la Statistique et de la Démographie(INSD) définit la vulnérabilité comme «[...] le caractère fragilisé d'une personne ou d'un groupe social du fait d'une atteinte physique, sociale ou morale et se trouvant dans une insécurité permanente du fait de cette situation et nécessitant de ce fait une action spécifique de protection sociale »²⁷. Les personnes vulnérables sont celles qui n'arrivent pas à faire face aux chocs extérieurs à cause de leur fragilité.

II/ CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Cette partie nous donne l'opportunité de présenter les outils mobilisés pour mener cette étude, la démarche qui sera adopter pour collecter les données. Mais avec tout cela nous commencerons cette partie par la présentation de notre zone étude.

²⁵ Op. cit. p.18

²⁶ Lexis: Le dictionnaire érudit de la langue française

²⁷ INSD, Pauvreté et vulnérabilité au Burkina Faso, mars 2017, p7

II.1. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La présente étude a couvert 7 régions du Burkina Faso à savoir, la région du Plateau, la région du Centre-Ouest, la région du Centre Nord, la région du Haut Bassin, la région du Sud-ouest et la région des Cascades. Tenant compte des 12 régions couvertes par les églises partenaires de Compassion International Burkina Faso, le taux de couverture de notre population est de 58.33%. Chacune des 7 régions couvertes abrite un nombre important des églises partenaires au sein desquelles se trouve les Centres de Développement pour Enfants et Jeunes(CDEJ).

II.1.2. La situation géographique des CDEJ

La présentation de la position géographique des CDEJ se fera par région.

II.1.2.1. Région du Centre-Sud

La région du Centre-Sud a pour Chef-lieu Manga. Dans cette région deux CDEJ ont été concernés. Ce sont les CDEJ BF0145²⁸ et CDEJ BF0685. Ces Centres sont situés respectivement à Saponé et à Ipelcé au sein des deux Églises Partenaires. En rappel, Saponé et Ipelcé sont des communes rurales et chef-lieu de département distants de 30 et 47 km de Ouagadougou.

II.1.2.2. Région du Centre-Ouest

C'est le CDE BF0107 qui a été identifié dans cette région qui a pour Chef-Lieu la ville de Koudougou. Le Centre est situé au sein d'une Église Partenaire dans la ville de Koudougou, chef-lieu de la région du Centre-Ouest situé à 100 km de Ouagadougou, la capitale.

II.1.2.3. Région des Hauts-Bassins

La Région des Hauts-Bassins a pour Chef-lieu la ville économique Bobo-Dioulasso. Dans cette région trois CDEJ ont été concernés. Il s'agit des CDEJ BF0463 et CDEJ BF0611 qui sont situés dans la ville de Bobo-Dioulasso et le CDEJ BF0483 qui trouve à Houndé. Houndé est une commune urbaine située à 104 km de la ville de Bobo-Dioulasso et à 250 km de Ouagadougou.

II.1.2.4. Région des Cascades

La ville de Banfora est le Chef-lieu de cette région et ce sont les CDEJ BF0320 et CDEJ BF0493 qui ont pris part la collecte des données. Le CDEJ BF0320 est situé à Orodara, commune urbaine et située à 57 km de Banfora, 76 km de Bobo-Dioulasso et 432 km de Ouagadougou. Le CDEJ BF493 se trouve à Banfora ville.

²⁸ Pour Compassion International Burkina Faso l'identifiant du Centre dans une Église Partenaire se compose comme suit : Centres de Développement pour Enfants et Jeunes Burkina Faso (CDEJBF) suivi de quatre chiffres : CDEJ BF0145

II.1.2.5. Région du Sud-Ouest

Trois CDEJ proviennent de cette région dont la ville de Gaoua est le Chef-lieu . Ce sont les CDEJ BF0954, CDEJ BF0956 et le CDEJ BF0960. Le CDEJ BF0960 se trouve à Gaoua, chef-lieu de région et situé à 211 km de Bobo-Dioulasso et 391 km de Ouagadougou. Le CDEJ BF0954 est à Bouroum-Bouroum une commune rurale situé sur l'axe Ouagadougou - Gaoua. Le CDEJ BF0956 quant à lui est à Kampti, une commune rurale située à 42 km de la ville de Gaoua.

II.1.2.6. Région du Centre-Est

La ville de Tenkodogo est le Chef-lieu de cette région et c'est le CDEJ BF0654 qui a pris part à la collecte. Le Centre est à Boussouma qui est une commune rurale située à 42 km de Tenkodogo.

II.1.2.7. Région du Nord

La Région du Nord a pour Chef-lieu la ville de Ouahigouya et c'est le CDE BF0620 qui est concerné. Le Centre est dans la commune rurale de Tangaye.

Dans les 7 régions retenues, nous effectifs total de 12 CDEJ qui a été concerné par la présente étude.

II.2. PRESENTATION DES OUTILS METHODOLOGIQUES DE COLLECTE DES DONNEES

II.2.1. La recherche documentaire

Nous avons entamé la recherche documentaire après la validation de notre projet de mémoire. Il s'est agi de collecter le maximum de données qui vont nous servir à bâtir notre plan de travail selon les objectifs définis. Nous avons effectué cette recherche essentiellement dans les bibliothèques et centre de documentation de la ville de Ouagadougou. Nous avons visité plusieurs fois la bibliothèque centrale de l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ), la bibliothèque de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature(ENAM), la bibliothèque des Archives Nationales et la bibliothèque du Centre d'Analyse et de Prospectives Sociales (CAPES). Nous nous sommes intéressés dans ces bibliothèques à des documents qui avaient un lien avec notre sujet de recherche. Les documents consultés sont essentiellement des ouvrages, les rapports, les travaux de recherche notamment les mémoires et les articles. Un grand nombre d'articles et de rapports ont été consultés sur internet. Cette analyse documentaire nous a permis de collecter des informations utiles qui ont été cependant confrontées à d'autres sources tel que l'exige l'analyse scientifique. Il s'agit notamment du questionnaire et des entretiens.

II.2.2. Le questionnaire

Un questionnaire a été conçu pour collecter auprès de la population cible les données de terrain. Élaboré en tenant compte des objectifs de l'étude, le questionnaire a été un des outils majeurs dans la collecte des données. Il a été administré aux groupes cibles à savoir les membres des groupes d'épargne dans les 7 régions de notre zone étude. Le questionnaire a été conçu autour des axes principaux suivants : le profil sociodémographique, la détermination des facteurs limitant la mobilisation des ressources locales et leurs impacts sur les personnes vulnérables, la contribution des groupes d'épargne à l'autonomisation des personnes vulnérables.

II.2.3. Le guide d'entretien

Le guide d'entretien a servi à faire des entretiens individuels auprès des personnes ressources dans les Centres de Développement pour Enfants et Jeunes(CDEJ) abritant les groupes d'épargne. Ce sont :

- Les responsables des églises : Les Pasteurs ;
- Les formateurs des groupes d'épargne ;
- Les facilitateurs des groupes d'épargne.

II.3. LE TYPE D'ETUDE

Au regard des outils de collecte décrits plus haut, on est dans une analyse empirique. L'étude empirique combine l'observation directe et la collecte des données. Au regard de l'étendu de notre zone d'étude et les grandes distances à parcourir, nous avons utilisé des enquêteurs sur place dans chaque église partenaire. Ce sont les animateurs des CDEJ qui ont une bonne expérience dans la collecte des données. L'enquête s'est déroulée du 19 au 25 mai 2025.

II.4. L'ECHANTILLON D'ETUDE

II.4.1. La population cible de l'étude

La population cible est les membres des groupes d'épargne sans distinction de sexe et d'âge. Le seul critère à observer est d'être un membre de groupes d'épargne mis en place par une église partenaire dans la zone couverte par la présente étude.

II.4.2. L'échantillon de l'étude

Nous avons choisi la technique de l'échantillon aléatoire Simple(EAS) pour déterminer la population de notre étude. Ainsi, nous avons un échantillon de 10 personnes enquêtées dans chacun des 12 CDEJ concernés par l'étude. La taille de notre échantillon est donc de 120 personnes.

II.5. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES

Les données collectées ont été dépouillées manuellement puis saisies. Nous avons utilisé l'analyse univariée pour décrire les tableaux et les graphiques . Les graphiques sont conçus à l'aide du logiciel Excel. Cela nous a permis de mettre en exergue les caractéristiques sociodémographiques de notre échantillon à savoir : l'âge, le statut matrimonial, la taille de la famille, le niveau d'éducation, le profil économique et l'impact des groupes d'épargnes dans la vie des membres. Nous avons aussi interpréter les discours des personnes ressources recueillis lors des entretiens

II.6. DIFFICULTES RENCONTREES

Nous avons rencontré des difficultés dans la conduite de cette étude. Ces difficultés se situent à deux niveaux. Au niveau de la collecte des données et au niveau de l'accès à certaines données de base.

➤ Au niveau de la collecte des données

Les animateurs chargés de collecter les données ont fait face au problème de disponibilité de la population cible : les membres des groupes d'épargne. En effet, durant la période de l'enquête qui s'est déroulée du 19 au 25 mai 2025, plusieurs rendez-vous ont été annulés et reprogrammés et nous avons été obligé de rallonger le délai de deux jours. Malgré cela sur un total de 14 CDEJ projetés pour la collecte des données, nous avons deux CDEJ qui manquent à l'appel. Cette difficulté nous a conduit à réduire notre échantillon de collecte passant de 140 à 120.

➤ Au niveau de l'accès à certaines données de base

Les groupes d'épargne ont un fonctionnement cyclique. La durée minimum est de 9 mois et le maximum 12 mois. Par cycle, il y a des membres qui quittent et des nouveaux membres qui intègrent. Sur le terrain il existe peu d'information sur les anciens membres, surtout lorsque leurs enfants ne sont plus au niveau du CDEJ. Nous aurions souhaité savoir ce qu'ils sont devenus, mais les informations sur ces derniers sont quasiment inexistantes. Pourtant cela nous aurait permis de faire une analyse comparative entre les deux cibles mais aussi connaître les raisons de leur départ du groupe d'épargne.

II.7. LES LIMITES DE NOTRE ETUDE

Tenant compte des difficultés ci-dessus énumérées, nous reconnaissons que notre présente étude comporte des limites qu'il importe de souligner.

➤ Les limites liées à la méthode d'analyse utilisée

Nous avons privilégié pour cette étude une approche quantitative qui implique au-delà de la

collecte des données basée sur le questionnaire et le guide d'entretien, l'utilisation de la méthode d'observation. Cette méthode implique la présence du chercheur sur le terrain pour examiner, au-delà du discours, les personnes dans leurs environnements et situations naturelles. L'étendue de la zone d'étude et les distances à parcourir que cela implique, ne nous a pas permis d'aller sur le terrain et utiliser de façon efficace cette méthode. L'absence de la méthode d'observation dans la collecte constitue une insuffisance dans notre étude.

➤ **La réduction de la taille de notre échantillon**

Comme expliqué plus haut, le manque de disponibilité de la population cible a engendré une réduction de notre échantillon passe de 140 à 120. Même si la proportion semble être négligeable, il n'en demeure pas moins que ce sont des données en moins. Cela a contribué à réduire certainement notre champ d'analyse. Cette réduction combinée avec l'absence de certaines données de base apparaît pour notre part un manque dans les résultats de notre recherche.

III/ PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUETE

Ce chapitre va permettre de présenter dans un premier temps les résultats des entretiens avec les personnes ressources et ceux de l'enquête dans un second temps.

III.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DES ENTRETIENS

Nous rappelons que les entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources notamment les leaders des églises, les formateurs et les facilitateurs des groupes d'épargne.

Voici les réponses par volet de questions.

✓ Volet 1 : Apport des groupes d'épargne dans la vie des membres

Selon vous, quels sont les éléments concrets que ceux qui adhèrent aux groupes d'épargne obtiennent ?

Dans l'ensemble les réponses tournent autour des éléments suivants :

- Obtention des prêts sans difficultés qui servent à réalisation des projets ;
- Amélioration du chiffre d'affaires ;
- Accès à l'épargne à la fin du cycle

Connaissant les membres bien avant leur adhésion au groupe, que constatiez-vous comme changement dans leur vie ?

Les personnes ressources notent le sentiment d'indépendance financière que manifestent les membres des groupes d'épargne mais aussi l'acquisition de certains biens matériels qui améliorent leur vie notamment l'achat de motos et de frigo. Ils arrivent à payer les frais de

santé et scolaires des membres de leurs familles.

Ces changements sont-ils dus à leur adhésion au groupe d'épargne ? Si oui expliquez.

La réponse affirmative a été unanime à cette question. Les enquêtés notent qu'avant leur adhésion aux groupes d'épargne, certains membres manquaient de ressources pour se prendre en charge et ne pouvaient pas initier et conduire leur propre projet.

Volet 2 : Autonomisation des membres des Groupes d'épargne

Qu'est-ce qui, selon vous, montre que les membres des groupes d'épargne sont devenus autonomes ?

Dans les réponses des personnes ressources, il ressort notamment les éléments suivants :

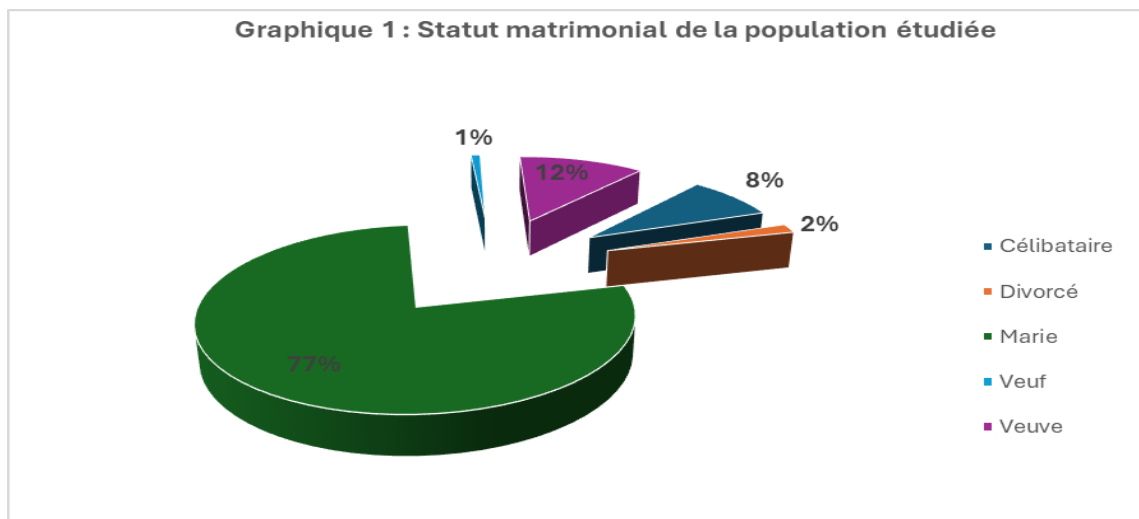
- La capacité à se prendre en charge;
- L'initiation et la conduite de ses propres petits projets. Ils notent le commerce de céréales, de l'engrais, l'achat et la vente de petits bétails.

III.2. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

Les résultats seront présentés sous la forme de graphiques et tableaux

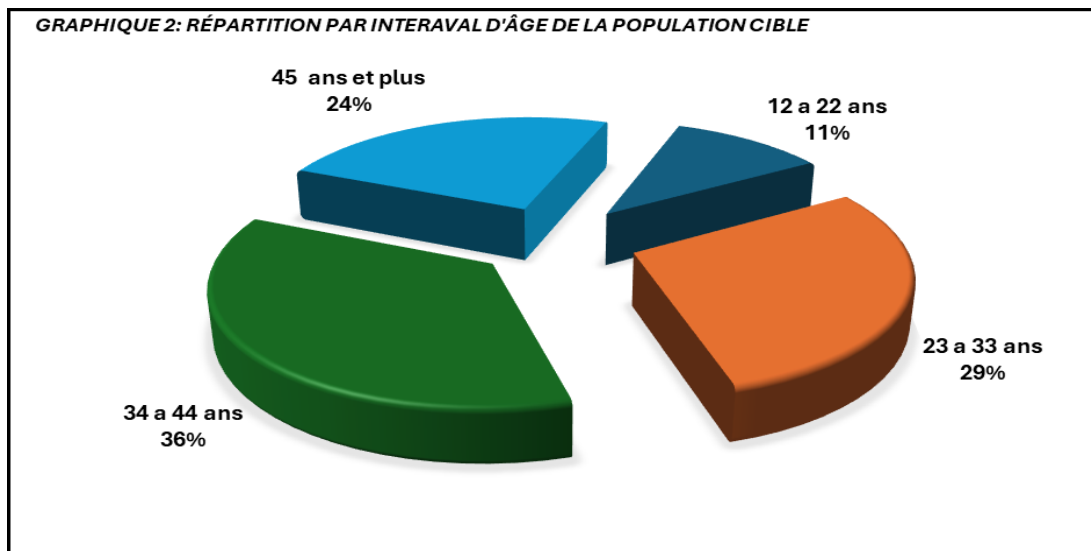
III.2.1. Caractéristiques sociodémographiques des membres des groupes d'épargne

Question 1 : Quel est votre situation matrimoniale ?



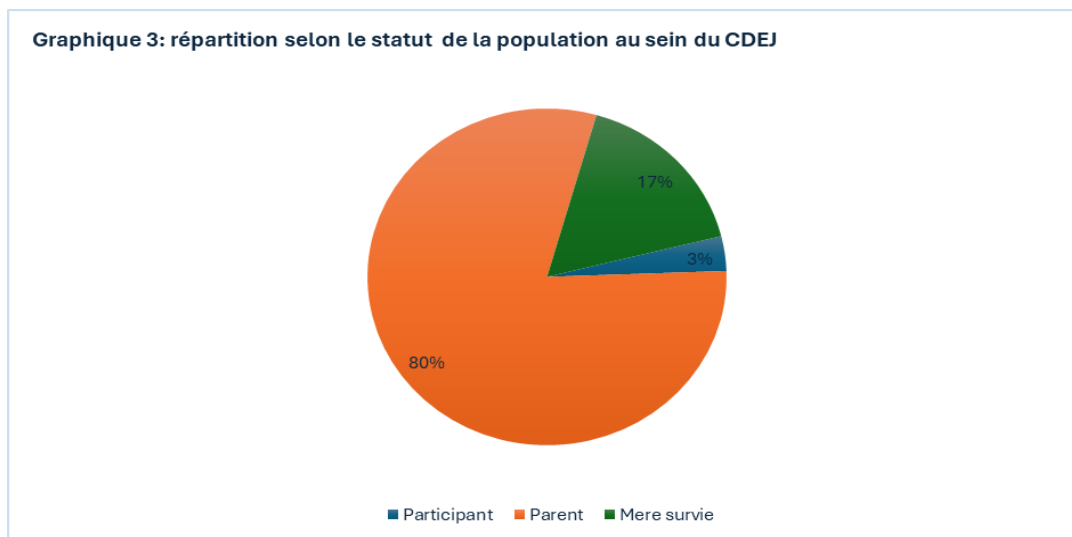
Le graphique 1 donne 77% de mariés, 12% de veuves, 8% de célibataires, 2% de divorcé et 1% de veufs au sein de la population cible.

Question 2 : Quel est votre âge ?



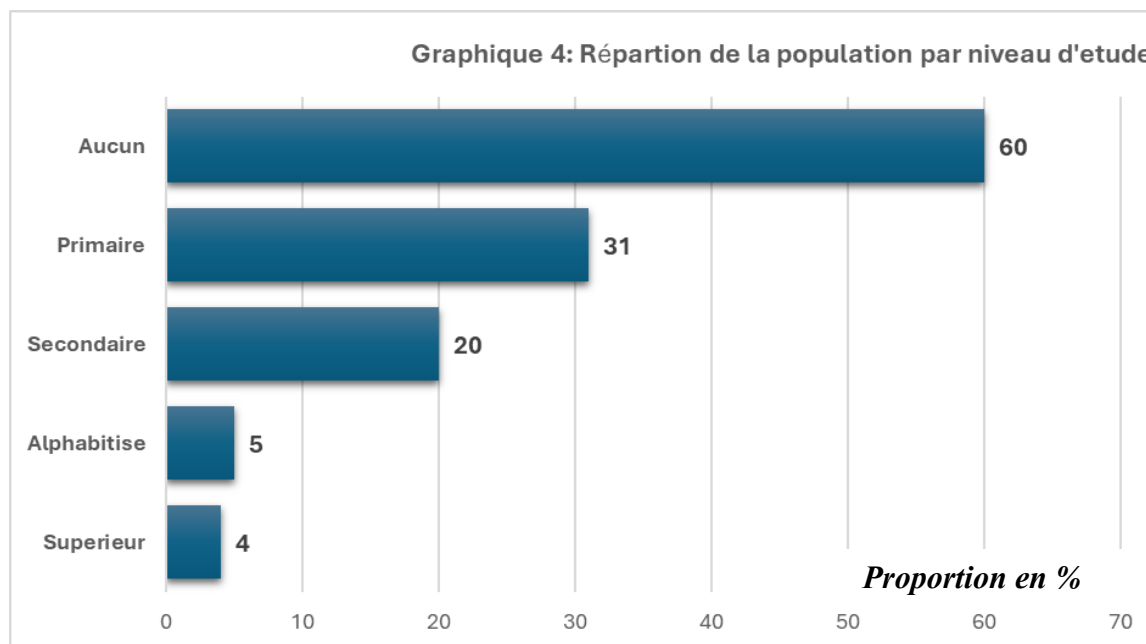
Le graphique 2 montre que 36% de la cible étudiée a un âge compris entre 34 à 44 ans, 29% est entre 23 à 33 ans, 24% à 45 et plus et 11% se situe entre 12 et 22 ans.

Question 3 : Quel est votre statut au niveau du CDEJ



Le graphique 3 montre que 80% de la cible étudiée a le statut parent, 17% le statut participant et 3% le statut de mère survie.

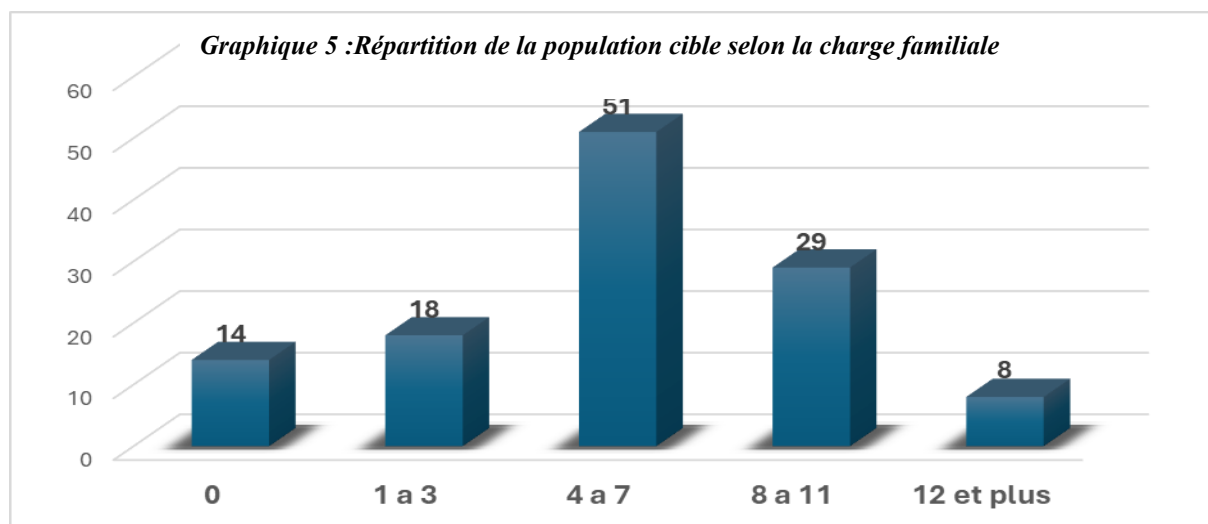
Question 4 : Quel est votre niveau d’instruction scolaire ou votre statut d’alphabétisation ?



Le graphique montre que 60% de la population étudiée n’a aucun niveau, 31% a le niveau primaire, 20% le niveau secondaire, 5% est alphabétisée et 4% a le niveau supérieur

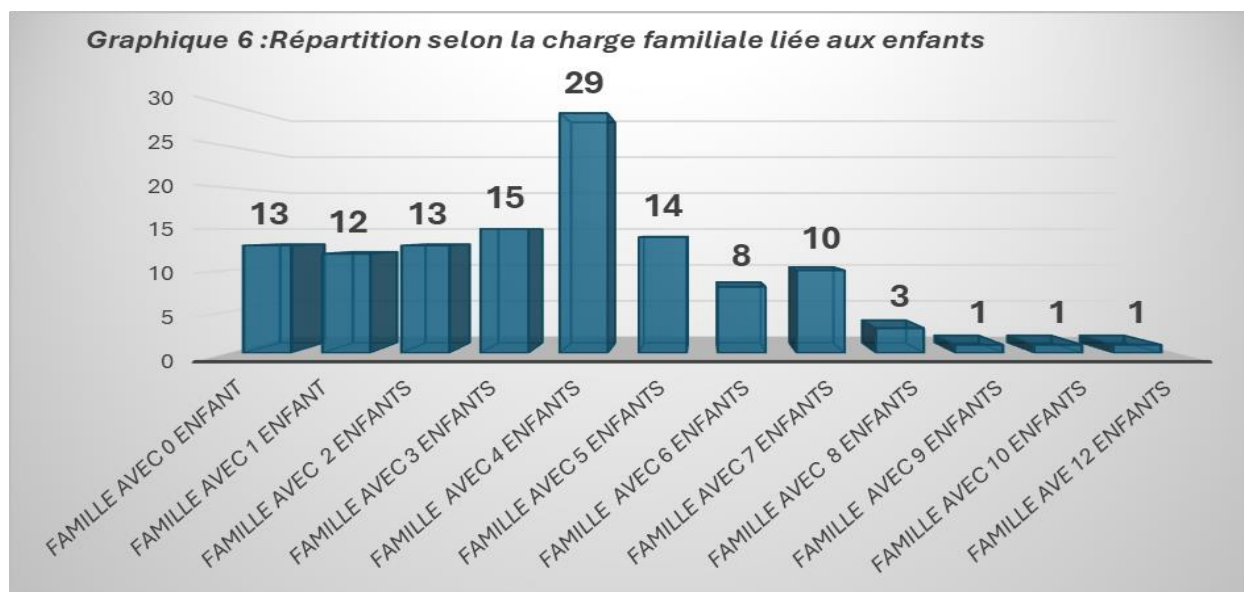
III.2.2. FACTEURS LIMITANT LA MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES ET LEUR IMPACT SUR LA RESILIENCE DES PERSONNES VULNERABLES_

Question 1 : Combien de personnes aviez-vous en charge ?



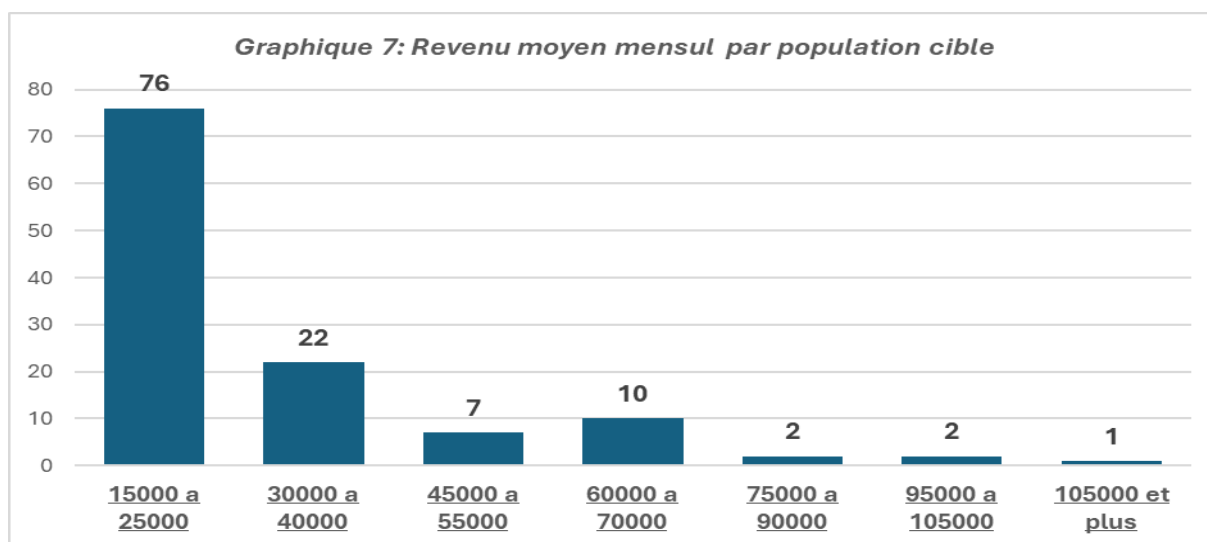
Le graphique 5 indique que 51% des enquêtés ont une charge familiale qui varie de 4 à 7 personnes, 29% de 8 à 11, 18% de 1 à 3, 8% de plus de 12 personnes et 14% qui n’a pas de charge

Question 2 : Combien d'enfants aviez-vous(vos propres enfants) ?



Le graphique 6 souligne que 29% de la population étudiée a 4 enfants, 15% a 3 enfants, 14% a 5 enfants, 13% a la fois 2 et 0 enfant, 12% à 1 enfant, 10% a 7 et le reste.

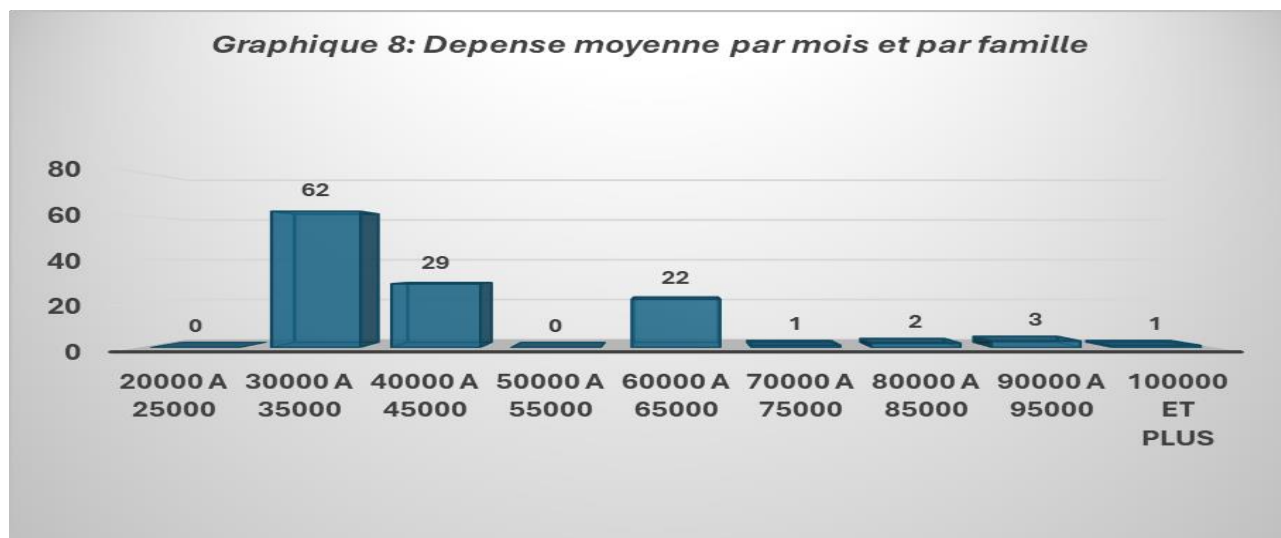
Question 4²⁹ : Quel était votre revenu moyen par mois ?



Le graphique 7 met exergue le revenu moyen mensuel de la population cible. Il montre que 76% a 15000 à 20 000 par mois, 22% entre 30000 à 40000, 7% pour 45 000 à 55 000 et 10% gagne 600000 à 75 000. Les autres ont un pourcentage marginal

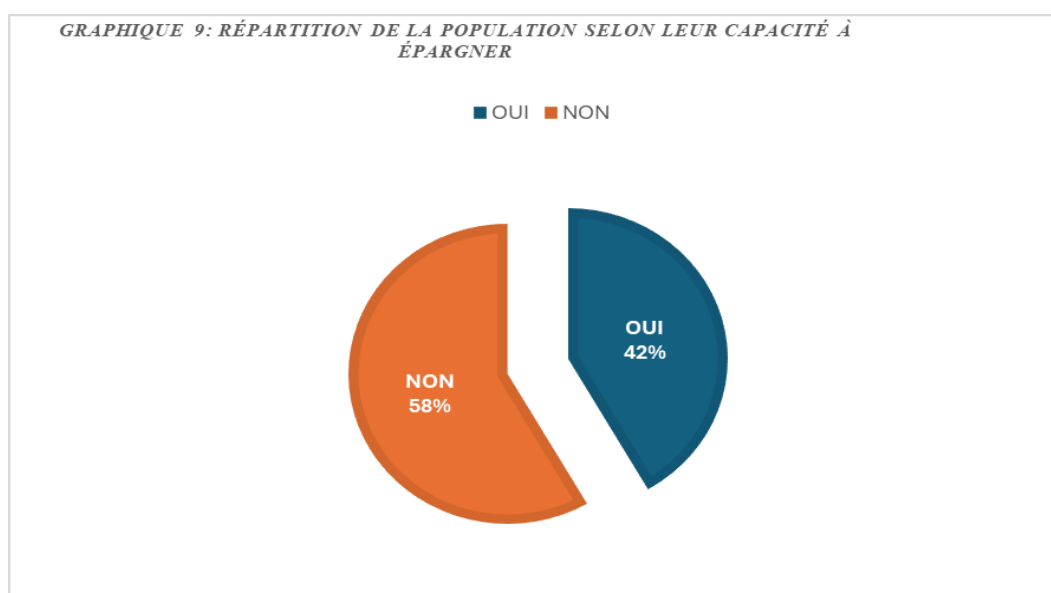
²⁹ Nous avons laissé la question 3 : Combien de vos enfants étaient inscrits à l'école ? qui un détail qui n'influence pas la suite de notre travail

Question 5 : Quelle était le montant moyen de vos dépenses par mois ?



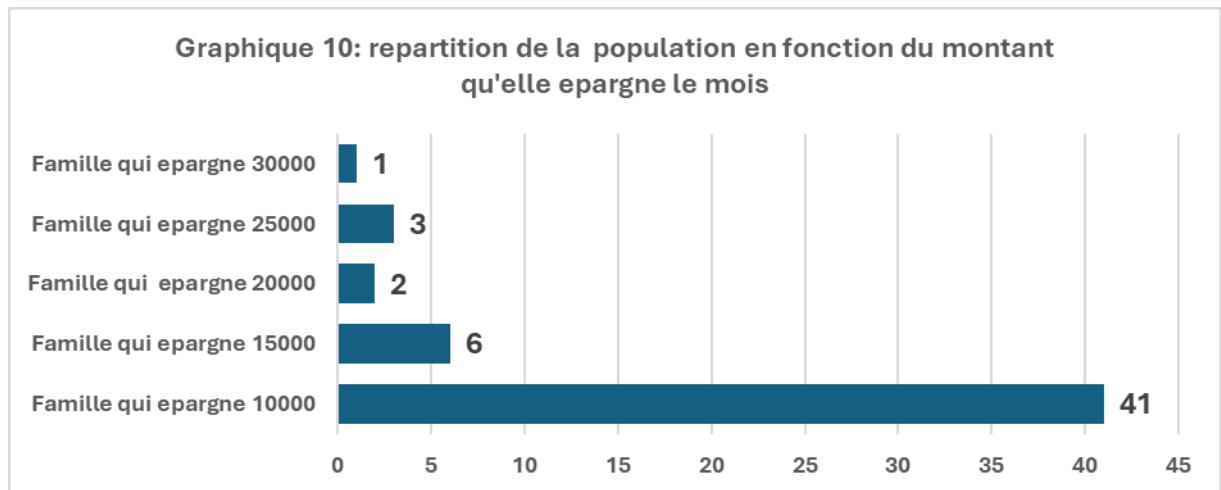
Le graphique 8 souligne la dépense moyenne par mois et par famille dont 62% gagne 30000 à 35000, 29% entre 40000 à 45 000 et 22% qui dépense entre 60 000 à 65 000.

Question 6 : Arriviez-vous à épargner par mois en ce temps-là ?



Le graphique 9 répartit la population en deux groupes. Le groupe qui arrive épargner est estimé à 42% et celui qui n'épargne à 58%

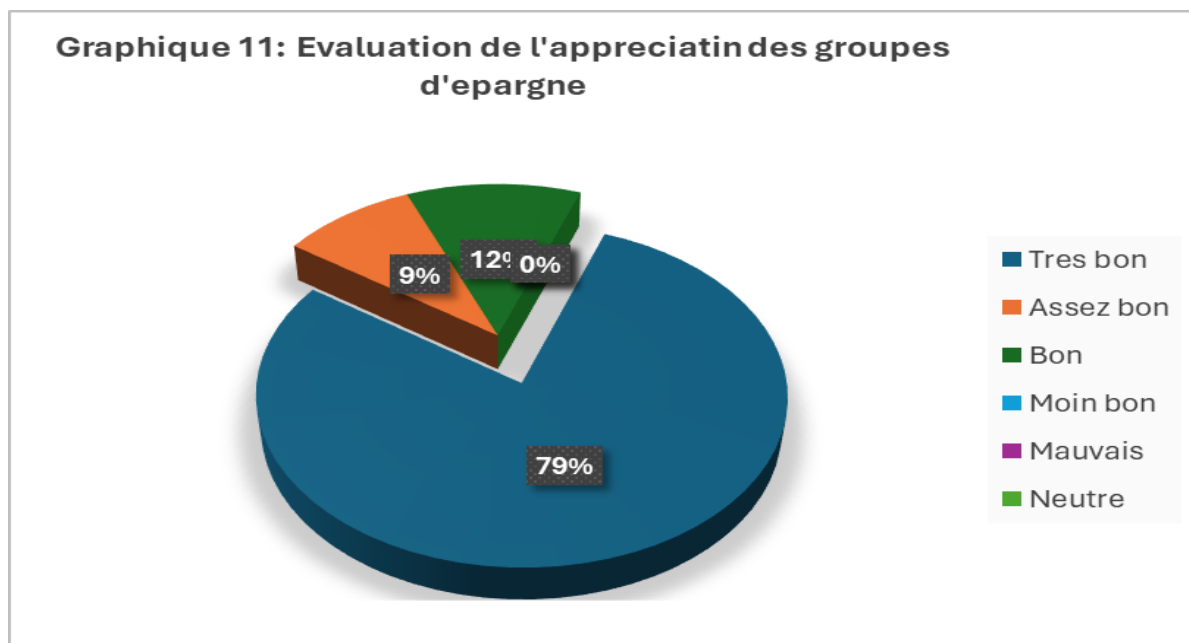
Question 7 : Si oui quel était le montant par mois ? dix mille



Le graphique 10 montre le montant épargné par mois par ceux qui arrivent à épargner. 41% épargne 10 000, 6% 15000, 2% 20 000, 3% 25 000 et 1% 30000 par mois

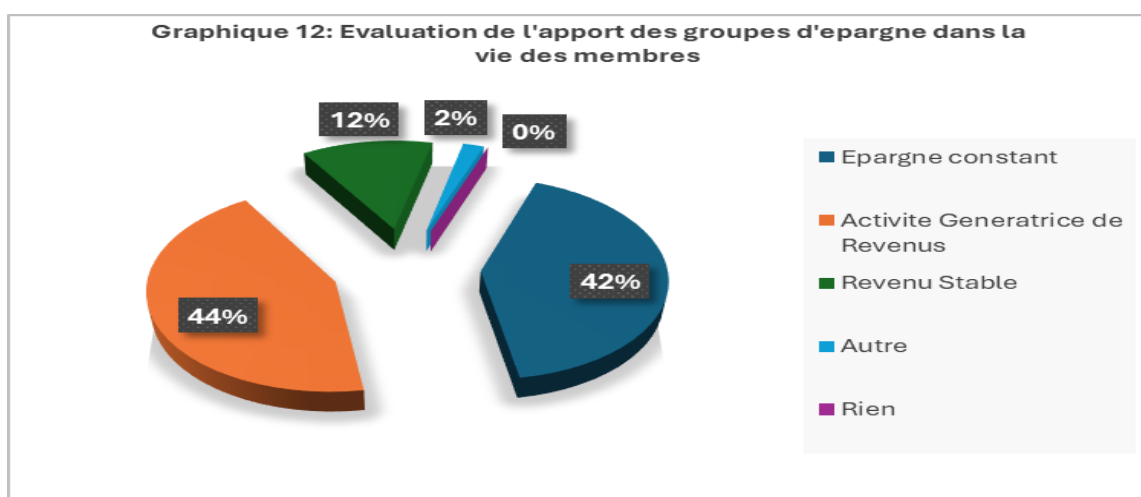
III.2.3. CONTRIBUTION DES GROUPES D'ÉPARGNE À L'AUTONOMISATION DES MEMBRES

Question 1 : Que pensez-vous du Groupe d'épargne comme outil de mobilisation des ressources



Le graphique 11 révèle que 79% des membres apprécie très positivement les groupes d'épargne, 12% assez positivement et 9 % trouve que les groupes d'épargne sont bons.

Question 2 : Depuis que vous êtes membres, qu'est-ce que le Groupe d'épargne vous a apporté ?



Graphique 12 relève que 44% des membres résument l'apport des groupes d'épargne aux activités Génératrices de Revenus, 42% à l'obtention d'un épargne constant, 12% à un revenu stable et 2% pour autres.

Question 3 : Qu’avez-vous à dire sur le fonctionnement de votre Groupe d’Epargne ?

Tableau 1 : Le recueil des réponses de la population enquêtée

REPONSE
Les membres se réunissent régulièrement chaque mois pour effectuer leurs cotisations, suivre les transactions et décider collectivement de l’utilisation des fonds
Les membres sont solidaires
Le groupe d’Epargne à un très bon fonctionnement et un suivi permanent
Le crédit nous aide à faire beaucoup de choses surtout le commerce et l’agriculture
c’est une bonne initiative car cela me permet d’épargner de l’argent afin de réaliser nos projets
Grace au groupe d’épargne tout va pour le mieux pour moi
Le groupe d’épargne est vraiment bien structuré et nous donne la confiance à adhérer
Grace au groupe d’épargne mes larmes du quotidien à m’inquiéter de quoi avoir pour nourrir ma famille est dans le passé actuellement
Notre groupe d’épargne fonctionne bien et la règle est aussi respectée
Notre groupe d’épargne fonctionne bien et le règlement intérieur est respecté
chacun se sent libre et cotise de sa manière pour son propre compte. Les membres sont aussi disciplinés et nous n’avons pas connu de difficultés jusque-là.
C’est un bon mécanisme pour pouvoir épargner
Le groupe aide beaucoup, il renforce la communion, grâce au groupe j’ai Pu acheter des semences l’année passée
Le fonctionnement du groupe est bien en ce qu’il nous permet de pouvoir réaliser nos petits projets grâce à ce que nous gagnons en fin de cycle. Il y a également les prêts que nous bénéficions qui nous aident dans nos activités
Je vous remercie, je vois que le groupe d’épargne permet aux membres d’accéder à des prêts, ce qui peut être un défi pour ceux qui n’ont pas accès à des banques ou à d’autres services financiers. Ce groupe d’épargne contribue à renforcer la solidarité et la cohésion sociale au sein de la communauté

Source : Les réponses sont extraites des fiches de l’enquete notamment le questionnaire

Question 4 : Quelle recommandation avez-vous à faire pour une meilleure fonction du Groupe d'épargne ?

Tableau 2 : Les propositions de la population enquêtée

Recommandations
Former les membres et les responsables du groupe à la gestion financière, à la tenue des comptes et à la dynamique de groupe pour renforcer leur autonomie
Envisager des liens avec des institutions financières formelles ou des ONG pour accéder à des services complémentaire (crédit, assurance) et sécuriser les fonds
Le groupe d'épargne fonctionne parfaitement bien chez nous car cela nous permet d'économiser pour nos projets, de prendre prêt si on a besoin et de bénéficier des fonds d'aide collectés dans le groupe en cas des situations heureuses ou malheureuses.
que cela existe longtemps pour nous aide à épargne notre argent
Jusque-là le groupe fonctionne très bien. Il y a l'entente, la fraternité, la communion et la transparence dans la gestion
Nous demandons de nous former a d'autre activités génératrices de revenu
Je recommande que nous nous érigions en association pour obtenir un document de reconnaissance ce qui facilitera l'accès des membres au crédits auprès des institutions financières et être aussi reconnu par les autorités locales.
les formations sur l'entrepreneuriat
les formations sur l'entrepreneuriat , ,sur les revenus qu'on gagne

Source :Les propositions sont extraites des fiches de l'enquete notamment le questionnaire

IV/ DISCUSSION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Nous discuterons dans cette partie les résultats issus des enquêtes terrains et des entretiens. Cela nous permettra de vérifier à la nos hypothèses de recherches. Cette discussion suivra les axes suivants :

- Caractéristiques sociodémographiques des membres des groupes d'épargnes;
- Contribution des groupes d'épargne a l'autonomisation des membres ;
- Facteurs limitant la mobilisation des ressources locales et leur impact sur la résilience des personnes vulnérables_

IV.1. LES GROUPES D'EPARGNES OFFRENT UN CADRE D'INCLUSION ET UN MODELE DE FINANCEMENT PERTINENT

Les résultats de notre enquête dans son volet les caractéristiques sociales nous interpellent sur deux éléments importants qu'offrent les groupes d'épargne à savoir un cadre d'inclusion et un modèle de financement.

IV.1.1. La création d'un cadre d'inclusion sociale

L'analyse des données sur les caractéristiques sociales indiquent que 60% des membres des groupes d'épargne n'ont aucun niveau d'éducation scolaire(cf. **graphique 4.**) et seulement 31% qui n'a que le niveau primaire. Les membres des groupes d'épargne sont des personnes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Ils sont donc à majorité analphabètes. Il faut rappeler que l'école en dépit de tout demeure un puissant levier de légitimation et d'intégration sociale. Et comme le soulignait la Grande Royale : « il faut aller apprendre chez eux l'art de vaincre sans avoir raison. [...], et il faut y envoyer notre élite, en attendant d'y pousser tout le pays »³⁰. À l'évidence ne pas aller à l'école, ne pas savoir lire et écrire constitue des limites objectives dans notre monde actuel. Il est donc intéressant de constater que ces personnes exclues de l'accès aux services financiers soient massivement présentes dans les groupes d'épargne. Il est vrai qu'en général, les groupes d'épargne quel que soit le type sont d'essence communautaires voire rurale. Il n'en demeure pas moins que la présence de ces personnes analphabètes indique bien que les groupes d'épargne leur offrent un cadre favorable. Ce cadre d'inclusion est davantage mis en exergue avec l'analyse des tranches d'âge des membres des groupes d'épargne. On constate en effet que 36 %(cf. **graphique 2**) des membres sont entre 34 à 44 ans et 24 % ont déjà atteint les 45 ans voire plus. Comme le souligne une des personnes ressources lors des entretiens « Le groupe d'épargne est vraiment bien structuré et nous donne la confiance à adhérer »(cf. **tableau 1**). La confiance, c'est donc l'élément structurant sur lequel repose le fonctionnement de ces groupes d'épargne et le socle de l'inclusion qui attire les membres. De plus l'analyse des caractéristiques sociales(**graphique 1**) nous révèle la présence dans les groupes d'épargne des personnes mariées(77%), des veuves (12%), 8 % de célibataires et 2% de personnes divorcées. Cette diversité de profils au sein des groupes d'épargne montre leurs caractères fédératifs et inclusifs. En plus, les groupes d'épargne sont des cadres de socialisation et d'entraide comme le témoigne cet interviewer lors des entretiens « Il y a l'entente, la fraternité, la communion et la transparence dans la gestion »(cf. **tableau 2**). Les groupes d'épargne rassemblent des personnes de profils matrimoniaux divers, de tranches d'âge variées et issus du milieu pauvre. Ils se caractérisent par « de ressources productives moins importantes, ils ont des besoins concurrents pour utiliser ces ressources limitées, et peu ou pas d'accès à des services d'épargne sûrs. Néanmoins, pour les pauvres, épargner est une condition nécessaire à

³⁰ Hamidou Kane, L'Aventure ambiguë, éditions Julliard, Paris, 1961, p.192

l'amélioration de leur existence »³¹ Les groupes d'épargne offrent un cadre sûr, transparent, accessible et inclusif pour les personnes qui ont des ressources limitées. Ils constituent le cadre idéal pour les personnes vulnérables d'« améliorer leurs capacités d'épargne de manière plus effective, ils seront plus en mesure de planifier, d'investir dans leur propre développement et de le gérer »³²

IV.1.2. Un modèle de financement pertinent et adapté

« Grace au groupe d'épargne mes larmes du quotidien à m'inquiéter de quoi avoir pour nourrir ma famille est dans le passé actuellement »(cf. **tableau 1**) , voici la déclaration qui résume le modèle de financement des groupes d'épargne. Parlant du principe de la participation utilisé dans la microfinance des Caisses populaires, Saidou OUEDRAOGO déclarait « tout en permettant à l'action de produire les biens et services répondant aux besoins communs, entraîne l'éducation, la formation et la transformation des agents [...]»³³. Les groupes d'épargne s'illustrent très bien par leur approche simplifiée de l'éducation financière basée sur la solidarité, la confiance et la transparence. Ils construisent un sentiment d'indépendance financière qui est inculqué à leurs membres. En effet, selon le Manuel de référence de l'épargne collective édité par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture(FAO)³⁴, « Les personnes qui épargnent se comportent différemment des personnes qui n'épargnent pas. Celui qui dispose de ressources sécurisées en réserve en cas de besoin sera mieux à même de faire face aux événements imprévus et aux urgences et de planifier un meilleur avenir ». Les membres acquiert de façon progressive leur autonomie. L'autonomie se définit comme le fait ou la capacité à subvenir à ses besoins à partir de ce qu'on a ou produit. À l'évidence c'est un construit en soit d'abord ce que fait les groupes d'épargne en se donnant de la confiance et une responsabilité assumée. ***Qu'est-ce qui, selon vous, montre que les membres des groupes d'épargne sont devenus autonomes ?*** En réponse à cette questions posée lors des entretiens, les personnes ressources ont mentionné d'une part la capacité à se prendre en charge et l'initiation et la conduite de ses propres petits

³¹ FAO, Manuel de référence de l'épargne collective : guide pratique pour aider les groupes à mobiliser et gérer leur épargne

³² Idem

³³ Saidou OUEDRAOGO, Participation, coopération et développement: le cas du réseau des caisses Populaires du Burkina Faso

³⁴ Food and Agriculture Organization of the United Nations

projets d'autre part. On y voit ici une capacité construite qui produit de l'initiative, de l'action. L'INSD, dans une de ses enquêtes relatives aux cotisations faites dans les tontines soulignait qu'« Elles remplissent une fonction de prévoyance et de crédit au sein des groupements ». Les parts ou cotisations des membres dans les groupes d'épargne jouent cette fonction de prévoyance et de crédit. Planifier des projets et avoir de l'assurance de pouvoir les financer à partir de son épargne ou de crédits donne une certaine indépendance aux membres de groupes. C'est de l'autonomisation. De plus les 60% du taux d'analphabétisme et aussi les 36% combiné avec les 24% de la tranche d'âge des membres du groupe d'épargne qui se situe entre 34 à 45 ans, montrent une forte résilience. Exclue d'office de l'accès aux services financiers, les groupes d'épargne les y ramènent par son approche inclusive, solidaire et participative. Les groupes d'épargne offrent des modèles pertinents de financement qui renforcent les capacités des personnes vulnérables, en soutenant leur autonomisation et leur résilience se confirme. Notre première hypothèse se trouve donc confirmée à partir de ces éléments mis en exergue.

IV.2. BESOIN DE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE DES PERSONNES VULNERABLE A

TRAVERS LA MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES

En rappelle une personne vulnérable est celle qui n'arrive pas à faire face aux chocs extérieurs à cause de sa fragilité. Tandis que la résilience se définit comme la capacité à faire face aux chocs. Qu'est-ce qui empêche ou limite une personne vulnérable dans la mobilisation des ressources locales ?

La pauvreté dit-on est la mère de tous les vices. En effet la vulnérabilité est toujours associée à la pauvreté. Deepa Nerayan, dans son ouvrage³⁵, parle à la fois des « personnes pauvres et vulnérables »³⁶. Selon l'INSD³⁷ « La vulnérabilité est inhérente à l'insécurité en termes de bien-être des individus, des ménages ou des communautés dans le contexte d'un environnement mouvant ». Et toujours dans cet ouvrage, il sera identifié deux volets d'action à savoir « le volet économique et le volet social, [...] » qui contribuent à réduire la vulnérabilité. Les deux volets énumérés nous semblent être vaste pour agir de façon efficace contre la vulnérabilité et améliorer la résilience. Il nous faut circonscrire les éléments d'action pour une analyse pertinente. Pour ce faire, nous proposons des actions au niveau individuel et

³⁵ Deepa Nerayan , *Autonomisation et réduction de la pauvreté*, Banque Mondiale, Edition Saint-Martin, 2004, p.185

³⁷ INSD, *Pauvreté et vulnérabilité au Burkina Faso*, Mars 2017

au niveau ménage qui boostent la résilience des personnes vulnérables.

IV.2.1. Au niveau individuel

L'autonomie comme la résilience se construit. 76% de notre population cible a un revenu qui varie entre 15 000 à 25 000 FCFA(cf. **graphique 7**). Ce revenu est très bas si l'on considère la dépense mensuelle moyenne qui est compris entre 30 000 à 35000 FCFA des 62% de notre population cible (cf. **graphique 8**). Entre les revenus mensuels moyens et les dépenses mensuelles moyennes, il y a donc un gap à combler. Les personnes vulnérables manquent des ressources et rencontrent donc des difficultés à épargner. Elles doivent travailler à augmenter les revenus mensuels. A l'image des membres du groupe d'épargne, il faut disposer ou créer des moyens de production. Au niveau individuel, il s'agit de chercher un emploi ou de créer une activité économique. Les personnes vulnérables doivent initier et gérer des projets qui puissent générer des revenus. Pourtant, ces personnes ne disposant pas de moyens financiers se retrouvent incapables d'entreprendre. Pour y arriver, les personnes vulnérables doivent adhérer à un groupe d'épargne. Les groupes d'épargne seront un excellent outil pour faciliter l'accès aux ressources financières à ces personnes démunis. En donnant leurs parts petites soient-elles, ces adhérents vulnérables pourront utiliser leurs épargnes ou prendre un prêt pour financer la mise en œuvre de leurs projets. Les groupes d'épargne ont des procédures simplifiées et adaptées et cela constituent un cadre avantageux pour les personnes vulnérables. L'analyse des résultats nous a montré respectivement 44% de notre population cible bénéficie des Activités Génératrices de Revenus(AGR) et 42% disposent d'une épargne constante. Disposer des revenus issus des AGR ou d'une épargne constante pour faire à ces besoins indique que l'on est sur le chemin de la résilience. Monter, financer et piloter son propre projet, petit soit-il, aidera à briser les limites de la vulnérabilité individuelle.

IV.2.2. Au niveau du ménage

Les facteurs de vulnérabilités peuvent être liés à la charge et à l'environnement familial. Il faut promouvoir l'esprit de solidarité, d'entraide et rester disponible. Il faudrait par ailleurs si cela est possible minimiser certaines charges et se fixer des objectifs. A titre d'exemple, la polygamie est un facteur de vulnérabilité de même que le chômage des jeunes. Les ressources disponibles ou qu'on gagne doivent être bien utiliser ou gérer. Il faut donc mettre en place des stratégies au niveau du ménage. Il n'y a pas de stratégies types, elles varient en fonction du contexte comme le souligne l'INSD : « Ces stratégies vont d'une meilleure gestion des ressources familiales ou individuelles disponibles à des efforts pour satisfaire les besoins en

faisant ou pour gagner des ressources supplémentaires d'une manière ou d'une autre »³⁸. Comme souligné plus haut, la résilience se construit. De personnes vulnérables, on peut en devenir autonome et résiliente. C'est un choix courageux à faire, à l'image des 12% des veuves qui sont des membres dans les groupes d'épargne (cf. graphique 1). Là encore les groupes d'épargne peut constituer un bon modèle pour le ménage. Le chef de ménage peut s'accorder avec les membres de sa famille et faire le choix d'intégrer un groupe d'épargne où comme le souligner un interviewer, lors des entretiens, « chacun se sent libre et cotise de sa manière pour son propre compte. Les membres sont aussi disciplinés et nous n'avons pas connu de difficultés jusque-là »(cf. Tableau 1). À l'image d'une équipe de football, le ménage pourrait être le cadre idéal pour une synergie d'action dans la réalisation des projets ou AGR. On constate à l'analyse que les membres du groupe d'épargne n'étaient pas sans fragilité au départ, aujourd'hui. Ils ont mis en place des AGR, de petits commerces. Les personnes vulnérables peuvent devenir résilientes par la mise en place tant au niveau individuel qu'au niveau du ménage des activités économiques qui génèrent des revenus leur permettant de faire aux besoins. La mobilisation des ressources locales renforce la résilience des personnes vulnérables et les positionne comme des acteurs économiques. Le second hypothèse de notre étude se trouve ainsi confirmée.

IV.3 CREATION D'UNE MICROFINANCE A PARTIR DES GROUPES D'EPARGNE POUR REpondre AU BESOIN DE L'AUTONOMISATION ET DE LA RESILIENCE DES PERSONNES VULNERABLES

La présente analyse démontre la pertinence des groupes d'épargne comme un modèle de financement qui répond aux besoins des personnes vulnérables. On note aussi un engouement des acteurs autour de ces groupes d'épargne. En effet, dans son rapport³⁹ de la mise en œuvre de la phase pilote des groupes d'épargne dans les églises partenaires de Compassion International, il ressort les données suivantes :

- ✓ Nombres d'églises partenaires impliquées : 152 ;
- ✓ Nombre de groupes d'épargne mis en place : 234
- ✓ Nombre d'adhérents enregistrés les groupes d'épargne : 13 233
- ✓ Montant total mobilisé par les groupes d'épargne : 413,155,921 FCFA

Ces chiffres témoignent, au-delà de l'engouement, l'envergure économique que ces groupes d'épargne représentent. Ainsi, pour répondre de façon plus efficace aux besoins des adhérents,

³⁸ Idem

³⁹ Compassion International Burkina Faso, rapport sur la situation des groupes d'épargne de la phase pilote, 2023

nous proposons que les groupes d'épargne soient transformés en une institution de microfinance. Pour ce faire nous proposons un plan d'action et un modèle de l'institution de microfinance à mettre en place.

IV.3.1 PROPOSITION DE PLAN D'ACTION POUR LA MISE EN PLACE DE L'INSTITUTION DE MICROFINANCE

Nous proposons un plan d'action qui suit les étapes suivantes :

- ✓ Actualiser la liste de l'ensemble des groupes d'épargne avec une évaluation du montant de l'épargne globale disponible ;
- ✓ Tenir des séances de sensibilisation à l'endroit des églises partenaires abritant les CDEJ mettant en œuvre les groupes d'épargne et les membres de ces groupes. Ces sensibilisations seront axées sur les possibilités et les avantages à transformer les groupes d'épargne en une institution de microfinance ;
- ✓ Former les adhérents des groupes d'épargne d'une part sur la gouvernance et la gestion financière et sur l'élaboration des statuts et règlements intérieurs d'autre part ;
- ✓ Rédiger et adopter les statuts devant servir à l'enregistrement de l'institution de la microfinance auprès des autorités compétentes notamment le Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective ;
- ✓ Élaborer le dossier d'agrément comprenant les documents notamment le plan d'affaires, les comptes prévisionnels et l'organigramme ;
- ✓ Déposer le dossier complet auprès du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective ;
- ✓ Obtenir la décision d'agrément du ministère après l'examen du dossier par la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique(DGTCP) ;
- ✓ Mettre en place un système de gestion et de contrôle interne ;
- ✓ Procéder au recrutement du personnel ;
- ✓ Démarrer les opérations de collecte des épargnes issues des comptes des groupes d'épargne et de crédit
- ✓ Instaurer un système de suivi et évaluation.

IV.3.2 PROPOSITION DE MODELE DE MICROFINANCE

Nous proposons un modèle de microfinance en trois entités liées à savoir :

- L'agence

Selon la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), l'agence se définit comme une « structure sans personnalité juridique, dépendant du siège social d'une institution

de microfinance et dotée d'une autonomie de gestion selon les modalités prévues par les statuts de l'institution de microfinance »⁴⁰. Cette agence va regrouper les groupes d'épargne qui sont au sein d'un Cluster⁴¹. C'est l'entité de base qui va regrouper les membres de plusieurs groupes d'épargne, 10 à 15 groupes.

- La coopérative d'épargne et de crédit

La coopérative va se situer au niveau Pool et regrouper l'ensemble des agences qui sont au niveau Cluster. Elle peut regrouper deux agences maximums. La coopérative s'entend, selon l'article 4 OHADA, d'« un groupement autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs, au moyen d'une entreprise dont la propriété et la gestion sont collectives et où le pouvoir est exercé démocratiquement et selon les principes coopératifs »⁴². Nous proposons donc la Société Coopérative comme forme juridique qui va mettre l'accent sur la mobilisation de l'épargne afin de répondre aux demandes de crédits de ses membres. Dans le découpage de Compassion International Burkina Faso, nous avons 5 Pools qui mettent en œuvre les groupes d'épargnes, ce qui nous donne 5 coopératives

- L'institution de la microfinance

L'institution de la microfinance aura un caractère national et qui regroupera les différentes coopératives formées. Cette institution de microfinance entre dans la catégorie des systèmes financiers décentralisés qui se définissent selon l'article 6 alinéa1 modifié⁴³ de la loi n°023-2009/AN du 14 mai 2009 portant réglementation des systèmes financiers décentralisés comme « les institutions qui collectent des dépôts et accordent des prêts à leurs membres ou aux tiers ».

V/ CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette étude a permis d'analyser la contribution des groupes d'épargne à l'autonomisation et à la résilience des personnes vulnérables en nous servant de l'exemple des Centres de Développement pour Enfants et Jeunes (CDEJ). Pour y parvenir, nous nous donner pour orientation de vérifier deux faits importants. Nous assurer dans un premier temps que les groupes d'épargne offrent un modèle pertinent de financement qui contribuent à

⁴⁰ BCEAO, projet de loi uniforme portant réglementation de la microfinance dans l'union monétaire ouest africaine, décembre 2022, p.4

⁴¹ Dans l'approche de Compassion International, les CDEJ sont regroupés en Cluster puis en Pool

⁴² OHADA, Acte uniforme relatif aux droits des sociétés coopératives, 15 décembre 2010, p.4

⁴³ Assemblée Législative de Transition(ALT) en sa séance du 26 septembre 2023

l'autonomisation des personnes vulnérables et dans un second temps comment les personnes vulnérables peuvent être résilientes s'ils arrivent à mobiliser suffisamment de ressources locales. Ces deux axes ont guidé le choix de nos éléments théoriques et méthodologiques. La revue de la littérature a permis de cerner le sujet et d'en découvrir son intérêt. Pour en approfondir davantage nos constats, nous avons opté de faire une collecte des données à l'aide d'un questionnaire et un guide d'entretien. Elaboré et mise en route, la collecte des données s'est déroulée sur le terrain durant une semaine. Après analyse des résultats obtenus, nous avons poursuivi la vérification de nos deux axes ou hypothèses. Nous avons découvert au sein de la population cible un fort taux de personnes qui n'ont pas eu ni accès à l'école ni accès à l'alphabétisation. Ce taux se situe 60% de la population. Autre fait, avant d'adhérer aux différents groupes d'épargne, la population d'étude avait un revenu moyen mensuel très faible, 76% de la population gagne 15 000 à 25 000 par mois avec 62% qui dépense 30000 à 35000 le mois doublé d'une charge familiale de 4 à 5 enfants représentant 43% des familles. A ce stade, on découvre une population vulnérable et qui n'a pas accès au service financier de l'état à cause de son d'analphabétisme. Après leur adhésion aux groupes d'épargne, il ressort de l'analyse que 98% a soit un revenu constant, une AGR ou un revenu stable. Et beaucoup mène des activité diverses grâce aux prêts ou gains. Il y a donc une contribution significative des groupes d'épargne à l'autonomisation de la population cible. Pour ce qui est des personnes vulnérables, le modèle des groupes d'épargne doit être promu après d'eux. L'état de vulnérable peut changer , il faut seulement savoir le pas à l'image de la population enquêtée. Elle a pu à la fois s'autonomiser et vaincre les facteurs de vulnérabilité qui les assaillaient. L'analyse des caractéristiques sociales des membres des groupes d'épargne met en évidence des statuts divers allant des divorcés, des veuves et veuf et des célibataires. Il y a donc de l'espoir pour tous pourvue qu'on fasse le pas. Les facteurs de risques de vulnérabilité sont de plusieurs ordres mais chacun doit y travailler pour les vaincre. Au titre des perspectives, il serait intéressant à court terme de mettre les groupes d'épargne en réseau dans leurs zones d'intervention pour leur permettre de partager leurs expériences avec les autres structures. A moyen terme, il faudrait envisager des formations en réseautage pour capaciter les facilitateurs et leur permettre d'être plus efficace. ET nous avons proposé à long terme, une institutionnalisation des groupes d'épargne en une institution de microfinance.

VI/RECCOMADATIONS

Au terme de cette étude, il nous paraît opportun de formuler quelques recommandations à l'endroit des églises partenaires de Compassion et à Compassion elle-même.

VI.1.Recommadations à l'endroit des églises partenaires

- Disposer d'un fonds documentaire

Au regard de la contribution des groupes d'épargne à l'autonomisation et à la résilience des personnes vulnérables, nous recommande aux églises de travailler à documenter et à archiver les activités de ces groupes d'épargne dans leurs CDEJ. Cela servir pour des besoins de capitalisation ou de partage d'expérience. Aussi ces documents pourront servir pour effectuer des recherches ou des études.

- Formation et réseautage des groupes d'épargne

Il serait bien de penser à former les membres des groupes d'épargnes sur la gestion des projets, la tenue d'une comptabilité et le marketing. Cela permettra d'équiper les membres des groupes d'épargne à devenir des agents économiques autonomes. Il faut aussi penser au réseautage des groupes d'épargne afin de créer un véritable cadre d'échange d'expérience entre les membres des groupes d'épargne

VI.2. Recommandations à Compassion International Burkina Faso

Dans l'idée de soutenir les églises partenaires dans la mise en œuvre des groupes d'épargne, nous recommandons à Compassion International Burkina Faso de :

- Appuyer les églises partenaires à former les membres des groupes d'épargne dans les activités qu'ils mènent déjà. Il s'agira de renforcer leurs capacités dans les métiers qu'ils ont initié. Compassion pourra fournir un appui technique à ce niveau.
- Faciliter la mise en place de la structure de microfinance au niveau national à partir des épargnes des membres des différents groupes d'épargne. Cela va donner plus d'opportunité financière aux adhérents de la nouvelle institution de la microfinance et aussi faire la promotion de l'excellent travail fait dans les groupes d'épargne.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES, MEMOIRE ET ARTICLES

DAH Ata Emmanuel, (mai 2012), Insertion socioprofessionnelle et promotion de la paix sociale au Burkina Faso : cas des jeunes diplômés, mémoire , p.118

OUÉDRAOGO Saïdou (novembre 1994) , participation, coopération et développement: le cas du réseau des caisses populaires du Burkina Faso, mémoire, p.138

Pierre Larocque et Jean-Pierre Kalala, (Avril 2022), Consultants, *L'impact des coopératives d'épargne et de crédit au Burkina Faso, Cahier 19, p 28.*

Conseil National de Prospective et de la Planification Stratégique,(Avril 2025), Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025, Rapport général , p.11

Plan National de Développement Économique et Social 2021-2025,(2021), Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective, juillet, p.12

Pingdwindé Herve ILBOUDO,(décembre 2019), Autonomisation économique et financière de la femme rurale : *Étude de cas des Groupes d'Épargne Communautaire (GEC), , rapport* AGCEDE

Conseil National de Prospective et de la Planification Stratégique,(Avril 2025), Rapport général de l'Étude Nationale Prospective(ENP) Burkina 2025, Rapport général

Deepa Narayan, Autonomisation et réduction de la pauvreté, (2004) , Banque Mondiale, Edition Saint-Martin, p.18

Dénis Castra, (septembre 2007), L'insertion professionnelle des publics précaires, PUF, p.231

BAD, (2007), Rapport sur le développement en Afrique, Economica, p.243

Jean-Pierre Lachard, (février 1997), Pauvreté, vulnérabilité et marché de travail au Burkina Faso,

INSD,(mars 2017), Pauvreté et vulnérabilité au Burkina Faso , p7

Compassion International Burkina Faso,(2023), rapport sur la situation des groupes d'épargne de la phase pilote,

BCEAO,(2022), projet de loi uniforme portant réglementation de la microfinance dans l'union monétaire ouest africaine, décembre, p.36

OHADA,(15 décembre 2010), Acte uniforme relatif aux droits des société coopératives,p.94

SITE INTERNET

<https://www.un.org/fr/un75/shifting-demographics>, consulté en ligne, le 16/05/2025 à 18h 28 mn

<https://shs.cairn.info/revue-economique-2008-5-page-869?lang=fr> , le 16/05/2025 à 18h 50 mn,

<https://international-review.icrc.org/sites/default/files/S0035336100057002a.pdf>, le 16/05/2025 à 15h 54 mn

<https://www.ifad.org/documents/38714170/39972302/bf.pdf>, le 26/05/2025, 18h 52 mn

ANNEXES

Annexe 1 : Fiche de questionnaire

Annexe 2 : Guide d'entretien 1

Annexe 3 : Guide d'entretien 2

ANNEXE 1 : FICHE DE QUESTIONNAIRE

QUESTIONNAIRE AUX MEMBRES DES GROUPES D'ÉPARGNE

Date de l'enquête
:.....
Lieu de l'enquête
:.....
Église :
.....
CDEJ : Cluster
.....

I/ CARACTERISTIQUES SOCIALES DES MEMBRES DU GROUPE D'ÉPARGNE

1. Quel est votre situation matrimoniale ?

☐ Marié(e) (1)

☐ Veuf (4)

☐ Célibataire(2)

☐ Veuve (5)

☐ Divorcé(e) (3)

Sexe :(6)

2. Quel est votre âge ?

☐ 12 - 22 (1)

☐ 34 – 44 (3)

☐ 23 – 33 (2)

☐ 45 et plus (4)

3. Quel est votre statut au niveau du CDEJ

☐ Participant(e) (1)

☐ Parent (e) (2)

☐ Mère survie (3)

4. Quel est votre niveau d'instruction scolaire ou votre statut d'alphabétisation ?

☐ Aucun(1)

☐ Primaire(2)

☐ Secondaire(3)

☐ Supérieur(4)

☐ Alphabétisé(e)

II / FACTEURS LIMITANT LA MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES ET LEUR IMPACT SUR LA RESILIENCE DES PERSONNES VULNERABLES

Remarque importante : *Les réponses aux questions de ce volet concernent votre situation avant votre intégration au Groupe d'épargne.*

1. Combien de personnes aviez-vous en charge

☐ 0 (1)

☐ 4-7 (3)

☐ 12 et

plus(5)

☐ 1-3 (2)

☐ 8-11(4)

2. Combien d'enfants aviez-vous(vos propres enfants) ?.....

3. Combien de vos enfants étaient inscrits à l'école ?
.....

4. Quel était votre revenu moyen par mois ?

☐ 15000-25000(1)

☐ 60 000-70 000(4)

☐ 105 000 et

plus(7)

☐ 30 000-40 000(2)

☐ 75 000-90 000(5)

☐ 45 000-55 000(3)

☐ 95 000-105 000(6)

5. Quelle était le montant moyen de vos dépenses par mois ?

☐ 20 000-30 000(1)

☐ 55 000-65 000(4)

☐ 100 000 et

plus(7)

☐ 35 000-45 000(2)

☐ 70 000-80 000(5)

☐ 50 000-60 000(3)

☐ 85 000 – 95 000(6)

6. Arrivez-vous à épargner par mois en ce temps-là ?

☐ Oui (1)

☐ Non (2)

7. Si oui quel était le montant par mois ?.....

8. Etiez-vous à l'abri de besoin financier en tenant compte de vos revenus et de vos dépenses mensuelles ?

☐ Oui (1)

☐ Non(2)

III /CONTRIBUTION DES GROUPES D'EPARGNE A L'AUTONOMISATION DES MEMBRES

1. Que pensez-vous du Groupe d'épargne comme outil de mobilisation des ressources ?

☐ Très bon(1)

☐ Moins bon (4)

☐ Assez bon(2)

☐ Mauvais(5)

☐ Bon(3)

☐ Neutre

2. Depuis que vous êtes membres, qu'est-ce que le Groupe d'épargne vous a apporté ?

Remarque : vous pouvez choisir plusieurs réponses

☐ Épargne constant(1)

☐ Activité Génératrice de Revenus(2)

☐ Revenu stable(3)

☐

Autre.....(4)
)

☐ Rien(5)

3. Qu'avez-vous à dire sur le fonctionnement de votre Groupe d'Epargne ?

-

 4. Quelle recommandation avez-vous à faire pour un meilleure fonction du
 Groupe
 d'épargne ?.....

Merci bien à vous !

ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN 1

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES LEADERS/FACILITATEURS DES EGLISES ABRITANT LES GROUPES D'EPARGNE

Identité de l'interviewé

Nom **et** **prénom(s)**

:.....

Fonction

:.....

Eglise :.....

....

CDEJ.....**Cluster**.....

.....

Thème : Contribution des Groupes d'épargne à l'autonomisation des membres

**Objectif : Comprendre comment les groupes d'épargne contribuent à
 l'autonomisation de ses membres**

I. Apport des groupes d'épargne dans la vie des membres

1. Selon vous, quels sont les éléments concrets que ceux qui adhèrent aux groupes d'épargne obtiennent ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Connaissant les membres bien avant leur adhésion au groupe, que constatiez-vous comme changement dans leur vie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Ces changements sont-ils dû à leur adhésion au groupe d'épargne ? Si oui expliquez.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

II. Autonomisation des membres des Groupes d'épargne

1. Qu'est-ce qui ,selon vous, montre que les membres des groupes d'épargne sont devenus autonomes ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Y a t-ils des membres au sein de votre groupe qui mènent des activités grâce à leurs épargnes ? Si oui, citer quelques-unes de ces activités

.....
.....
.....
.....
.....

III. Difficultés et suggestion

1. Quelles sont vos suggestions pour améliorer la mise en œuvre de ces groupes d'épargne ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci bien

ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN 2

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES FORMATEURS DES GROUPES D'EPARGNE

Identité de l'interviewé

Nom **et** **prénom(s)**

:.....

Fonction

:.....

Eglise :.....

....

CDEJ.....**Cluster**.....

.....

Thème : Mécanisme de fonctionnement des groupes d'épargne et leur contribution à la résilience des personnes vulnérable

Objectif : Découvrir les mécanismes de fonction des groupes d'épargne et ses contributions à la résilience de ses membres

IV. Mécanisme de fonction des groupes d'épargne

4. Donnez-nous les grands axes du fonctionnement d'un groupe d'épargne?
.....
.....
.....
.....
5. Qu'est- ce- qui selon vous fait la différence du groupe d'épargne d'avec les autres structures d'épargne(tontines, microfinance...) ?
.....
.....
.....
.....
.....
6. Quelle est la particularité des groupes d'épargne ?
.....
.....
.....
.....
.....

V. Construction de la résilience des membres des Groupes d'épargne

3. Qu'est-ce qui, selon vous, montre que les membres des groupes d'épargne peuvent être résilients face aux chocs ?
.....
.....
.....
.....
.....

VI. Difficultés et suggestion

2. Quelles sont vos suggestions pour améliorer la mise en œuvre de ces groupes d'épargne ?
.....
.....
.....

.....
.....
.....

Merci bien